

# manip

LE JOURNAL DE LA MARIONNETTE



20 ans de migration marionnettique

SI TOHU BOHU THÉÂTRE ÉTAIT UN OISEAU...  
 CE SERAIT UNE CIGOGNE OU UN  
 OISEAU MIGRATEUR



Nécessité  
 Alternance

Tohu Bohu Théâtre a 20 ans de **pratiques migratoires** au sein des arts de la marionnette. Avec le recul on peut cartographier les parcours année après année dévoilant des principes de **récurrences saisonnières**, des logiques de **trajectoires** dans ces tours, détours et retours.

On découvre alors une série de **chemins de traverses** dont certains ont été éprouvés, d'autres largement esquissés.



Migration  
 Trajectoire

Une chose semble certaine, l'avenir de la marionnette ne se fera pas sur une absence ou un vide laissé par les marionnettistes.

Les 20 années écoulées sont 20 années de **débordement**, d'expérimentation voire de trop plein marionnettique. Aujourd'hui tout est « **marionnettique** », cela semble caractériser un art qui raconte autrement.



Déclinaison D'autres  
 Altérités



Tradition  
 Nouveaux Possibles  
 création

Mémoire



Champs

Hors Champs  
 Vents Porteurs

Il y a 20 ans, des **éclaireurs** ont élargi les territoires étriqués au sein desquels se développait la marionnette. Ces pères fondateurs ont fondé l'ESNAM à Charleville comme un espace de formation et d'**expérimentation**, un lieu de passage bercé par les **flux et reflux** marionnettiques. Les compagnies qui en sont sorties ont **essaimé** sur tout le territoire.



Mutation  
 Qui Agit  
 Quoi

Rencontres  
 Récurrence  
 Saisonnière



Dépaysement

Nouveaux Paysages  
 Nouvelles Perspectives

Le travail de la compagnie s'appuie sur ce qui se trouve à **portée de main** sans snobismes et sans a priori...

Le matériau n'est pas choisi pour sa valeur, sa noblesse ou sa pureté. Au contraire, il est **désacralisé**, détourné. Il est saisi parce qu'il offre une opportunité de **triturer la matière**.



Débordement  
 Expérimentation

Implantation  
 Lieux

Nouveaux Territoires

Donner Corps

Processus De Création

Chemins De Traverses



Ca Peut Servir De Théâtre  
 Objets

Tohu Bohu Théâtre n'a jamais orienté ses recherches en fonction des stratégies prédéterminées.

A l'image des oiseaux prêt à partir pour de **nouveaux horizons**, les évolutions de la compagnie ont répondu à l'appel de l'**instinct**, à une **nécessité impérieuse**, à l'évidence, à l'**affût** toujours entretenu de la rencontre

La question de l'identité de la compagnie s'est mis en place dans le faire, dans la fabrique: «Je suis ce que je fais.»

Espaces Emotionnels  
 Ca Bouge



57

La marionnette est un **territoire des possibles**: tout dépend ce qu'on en fait. Ce n'est pas pour rien que la compagnie revendique **20 ans de MTT** (Marionnette Tout Terrains).

Dans le spectacle **En vous tant d'autres** créé à l'occasion des 20 ans de la compagnie. La création décline le **rapport à l'altérité** par une exposition et une représentation: le recto et le verso, le champ et le hors champ, le plateau et la coulisse...



« Dans le monde de la marionnette, il y a 20 ans il s'agissait de rendre visible d'autres possibles alors qu'aujourd'hui l'enjeu majeur est de rendre possible d'autres visibles. » (G.Meyer)

## Actualités

### 04-05 Actualités THEMMA

- > L'Agora marionnettique des 20 ans
- > Scène des chercheurs : la marionnette, outil de propagande

### 06-08 Au fil de l'actu

- > De Baty à la BatYsse
- > Pour de nouveaux modèles d'intervention publique en matière culturelle
- > Une nouvelle association pour les arts de la marionnette :  
Latitude Marionnette
- > Travaux de fin de 2<sup>e</sup> année de l'ESNAM

### 08 La culture en question

Europe : les arts et la culture, bien d'intérêt général ou levier économique ?

## Côté Pro

### 09 Traversée d'expérience

Comment monter un projet transfrontalier ?

### 10 Dans l'atelier : créations en cours

## Vue du terrain

### 11-13 Conversation

Sur la marionnette contemporaine avec Evelyne Lecucq

### 14-17 Regards croisés

Sur la marionnette et les adolescents

### 18-19 Territoires de création

Carte blanche au collectif Les Enclumés

### 19-20 Dans les coulisses

Du CDN de Montluçon, Le Fracas

### 20 De mémoire d'avenir

Marion Bourdil, compagnie Mouka

### 21-22 Frontières éphémères

Marionnette en Argentine, de Federico García Lorca  
à la marionnette contemporaine

### 23 Espèce d'espace

Le CRéAM, Centre Régional des Arts de la Marionnette

## Nouvelle ère

Au fil de ces 20 dernières années, une communauté artistique et professionnelle s'est forgée. Voyant des courants se dessiner, un répertoire se créer, une ouverture s'assumer vers toutes les formes marionnettiques, des grands classiques à celles traversant la danse, la vidéo, la performance, le bûto, l'opéra... Cet art n'a cessé de pousser toujours au fil des ans les limites dans lesquelles on ne l'enfermera jamais.

Ces 20 ans sont également l'occasion d'une nouvelle formule de votre journal et d'un changement de rédaction. Patrick Boutigny a fondé et assuré la rédaction en chef pendant 6 ans, avec intelligence et pertinence, formules et pieds de nez, humour et conviction. Vaste défi que de poursuivre cette aventure en sachant toujours vous surprendre ! Il a mis en avant toute l'originalité des arts de la marionnette, de ses artistes, de ses chercheurs, d'une pensée qui explore toujours plus loin les frontières de cet art, pour en donner à voir à tous la richesse, l'intelligence et la solidarité.

Vous découvrirez dans cette formule de nouvelles rubriques, un axe fort sur le territoire et les questions professionnelles, la relation des arts de la marionnette à la société et aux autres arts.

L'artistique toujours au cœur de notre travail.

Cette nouvelle formule s'inscrit donc dans la continuité de cette œuvre tout en explorant de nouveaux champs. Car oui, après 33 numéros, ne s'agit-il pas d'une œuvre marquant l'histoire de cette profession ?! *Manip* a posé des jalons, marqué les évolutions artistiques, les évolutions d'une profession avec l'arrivée progressive de lieux conventionnés, de 1 en 2007 à 8 en 2013. Cette œuvre montre un secteur qui travaille encore et toujours avec les autres, explorant les champs disciplinaires.

*Manip* est et restera le miroir d'une discipline, d'une profession en perpétuelle invention. On nous dit souvent que grâce à la connivence des acteurs et à la bienveillance réciproque des artistes les uns envers les autres, cet art est un laboratoire d'expérimentation et cette profession exemplaire.

Alors, continuons d'inventer ensemble l'avenir de cette profession et de son association avec originalité !

> Emmanuelle Castang

Photo de couverture et page 2 : *Manip* a demandé à la compagnie Tohu Bohu de proposer une couverture et une 2<sup>e</sup> de couverture en hommage aux 20 ans de la compagnie en écho aux 20 ans de THEMMA.

## manip 34 / AVRIL MAI JUIN 2013

Journal trimestriel publié par l'ASSOCIATION NATIONALE DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES ET DES ARTS ASSOCIÉS (THEMMA)

24, rue Saint-Lazare 75009 PARIS  
Tél. : 01 42 80 55 25

E.mail : [contact@themma-marionnettes.com](mailto:contact@themma-marionnettes.com)

Pour le journal : [manip.redaction@gmail.com](mailto:manip.redaction@gmail.com)

Site : [www.themma-marionnettes.com](http://www.themma-marionnettes.com)

THEMMA est le centre français de l'UNIMA. THEMMA est adhérent à l'UFISC.  
L'Association THEMMA est subventionnée par le Ministère de la Culture (D.G.C.A.), par la Région Ile-de-France (Emploi-tremplin).

Directeur de la publication : **Pierre Blaise** // Rédactrice en chef : **Emmanuelle Castang**  
Secrétaire de rédaction : **Angélique Lagarde** // Comité éditorial : **Laure Bourrellis, Emmanuelle Castang, Yannis Jean, Hubert Jégat, Angélique Lagarde, Marie-Charlie Pignon** // Ont contribué à ce numéro : **Alessandra Amicarelli, Marion Bourdil, Laure Bourrellis, Patrick Boutigny, Anne Decourt, Gabriel Hermand Piquet, David Irlé, Jean Kaplan, Angélique Lagarde, Tito Loreface, Sophie Moreau, Virginie Schell, Cédric Touzé** // Agenda, traduction p21-22 : **Luis Gandara** // Relecture et corrections : **Josette Jourdon** // Conception graphique et réalisation : [www.aprim-caen.fr](http://www.aprim-caen.fr) - ISSN : 1772-2950

## Lu

« - [...] L'origine du besoin  
Le besoin naît de la raison. L'homme veut élucider  
les raisons du pourquoi. Il sait qu'il vient d'où il va,  
mais il ignore qu'il peuple l'univers d'être supérieurs à lui.  
Il est influencé par l'effroi. Les degrés de la connaissance  
ont une étroite parenté avec ceux de l'imagination.  
Les plus inspirés des hommes accueillent les loups-garous.  
Quant aux artistes, ils clouent les héros à la dignité la plus  
élevée.

- Je ne comprends pas très bien.

- Le contraire m'aurait étonnée. Lorsque ce morceau sera  
déchiffré, il n'y aura plus de Philosophie  
Désopilante. »

> **La Princesse Angine, Roland Topor**

THEMMA

20 ans, le mouvement d'un art

[ Reims - 17 et 18 mai 2013 ]

## > Assemblée Générale des 20 ans L'Agora marionnettique

Les 17 et 18 mai prochains, THEMMA fêtera ses 20 ans à l'occasion de son Assemblée Générale et en profitera pour proposer une « Agora marionnettique » pour regarder le présent et penser l'avenir tout en fêtant cet anniversaire !

Après des brainstormings dans tous les sens, des propositions incroyables de photos de famille, de faire la plus grande marionnette possible pour entrer au Guinness des records, de faire une concours de gâteau marionnette, de faire un défilé et autres idées farfelues, nous avons finalement décidé de faire de ces 20 ans un temps fort d'échanges sur ce qui nous occupe tous : regarder l'avenir à l'aune de l'histoire de cette profession et du présent afin de voir ce qu'il faut encore construire ensemble.

Nous avons finalement décidé d'organiser ce temps de retrouvailles autour de la réflexion collective mais sans oublier la fête.

THEMMA est accueilli cette année par le festival Orbis Pictus, à Reims.

Cet événement, dirigé par Angélique Friant et David Girondin Moab, défend avec panache des formes brèves et expérimentales et met en lumière le caractère hybride de la marionnette et ses liens avec la danse, la musique, les arts du cirque, l'objet, le masque, la performance plastique...

### Trois temps traverseront cette Agora marionnettique

#### Le temps de l'histoire

**Mettre en connivence les histoires artistiques, politiques et professionnelles des arts de la marionnette**

Des hommes et des femmes ont fait vivre de grandes évolutions aux arts de la marionnette grâce à leur talent d'invention et leur conviction militante. De Philippe Genty à Pierre Blaise, en passant par tous les présidents, présidentes et conseils d'administration qui se sont succédés, mais aussi des chargés de mission qui les ont mis en place, tous se sont chargés de cette mission de relier les professionnels et de monter, dynamiser les arts de la marion-

nette pour rappeler qu'il ne s'agit pas là d'un art mineur.

Patrick Boutigny, personnalité emblématique de THEMMA, nous prépare donc une rétrospective, avec des personnalités du secteur, des faits marquants artistiquement des 20 dernières années. Cette rétrospective est une façon de comprendre le présent et de penser l'avenir.

#### Le temps du présent *Regarder ce qui se fait, ici et maintenant*

Aujourd'hui, vous tenez sur le terrain mettez en place des spectacles, actions, interrogez votre territoire géographique et vos frontières poétiques, expérimentez des croisements avec d'autres disciplines, inventez des musées ambulants, des actions participatives. THEMMA s'inspire de cela et des problématiques pour interroger de manière transversale les pratiques artistiques et économiques des arts de la marionnette et de ses acteurs.

Ce temps sur l'année écoulée permettra d'examiner ce qui est en travail en ce moment dans les groupes thématiques que THEMMA coordonne, de donner la parole aux partenaires avec lesquels THEMMA organise ses rencontres professionnelles, mais aussi d'interroger les groupements régionaux de compagnies sur leurs actions et l'impact de leur travail sur leurs territoires respectifs.

#### Le temps des perspectives

**Quelle place de l'artiste pour demain ?**

Le choix du lieu où se déroule cette assemblée générale n'est pas anodin. Il s'agit d'un « Lieu Intermédiaire », d'une « Fabrique », d'un « Nouveau Territoire de l'Art », comment dénommer ces lieux là... ?

Pour ces 20 ans, THEMMA souhaitait être dans un lieu d'expérimentation et

d'échange, de solidarité et de recherche. Un lieu comme il y en a tant d'autres sur le territoire qui ouvrent leur porte et leur regard à de jeunes compagnies et à des moins jeunes.

Les « Lieux compagnonnage » ont ouvert cette voie. Le tout avec une reconnaissance toujours limitée et jamais assurée. Mais la motivation de ces lieux à toujours inventer semble ne jamais faillir. THEMMA souhaitait être dans un lieu comme celui-ci car cette association, comme toutes les autres, est née de la solidarité de personnes qui se sont dit : et si... Et si on essayait tous ensemble d'avancer, de partager des informations, de cristalliser nos questionnements artistiques au travers de rencontres. La génération intermédiaire (aussi !) continue de fabriquer, continue d'inventer et THEMMA voulait être là où l'histoire se poursuit aujourd'hui. Avec ses fondateurs, ses derniers arrivés, ses artistes, ses chercheurs, ses directeurs de lieux, ses amateurs,... avec tous ceux qui font la richesse de THEMMA. Ce dernier temps consacré aux perspectives mettra en débat la question de comment travailler tous ensemble en complémentarité.

#### Comment renforcer la permanence de l'artiste dans les structures d'accueil ?

Suite à cette question posée par l'ONDA faisant suite à une rencontre (« Forum des compagnies » de juillet 2012), nous souhaitons la poursuivre, avec vous, en regard de ce qui se pratique sur le terrain et pour nous donner à tous du grain à moudre sur ce qui peut s'inventer, encore.

- Comment remettre l'artiste à sa bonne place dans le dispositif de la création ?
- Comment s'organise la relation triangulaire public-lieux-artistes ?
- Où est la place du médiateur ?
- Quelle responsabilité de chacun dans

cette relation, dans ce travail commun ? Il s'agit d'une responsabilité d'ordre professionnel mais aussi humain et éthique car les spectacles ne sont pas des « produits » comme les autres. Mais y a-t-il égalité de pouvoir entre structures d'accueil et artistes aujourd'hui ? Quel engagement des lieux à toutes les étapes du parcours artistique ? Cela interroge sur une confiance à retrouver entre tous, sur une connaissance des problématiques de chacun. Nous prendrons appui pour ce temps d'échange sur trois binômes ou trinômes de structures et d'artistes, proposant différentes formes de coopération sur leur territoire, explorant leur complémentarité. Avant de mettre cette question au débat et voir comment y répondre collectivement.

**Une scène de diffusion et un artiste associé sur le théâtre, la saison ou un projet,  
Un lieu compagnonnage et son compagnon,  
Un lieu intermédiaire/fabrique et un artiste accompagné.**

Ces deux jours se dérouleront dans le cadre du festival Orbis Pictus avec le vendredi soir l'inauguration du festival et des spectacles sous formes de parcours le samedi soir. Pensez à réserver !

> Emmanuelle Castang

> [www-themaa-marionnettes.com](http://www-themaa-marionnettes.com)

L'Assemblée Générale est ouverte aux adhérents et aux non adhérents de THEMMA. Vous n'êtes pas adhérents et vous souhaitez y participer, contactez-nous par téléphone au 01 42 80 55 25 ou par mail à [contact@themaa-marionnettes.com](mailto:contact@themaa-marionnettes.com)

RENCONTRES DE GADAGNE « Politiquement incorrectes »

> **Scène des chercheurs**

« La marionnette, outil de propagande »



© Clasic Théâtre

Le bruit du silence de Kamal Taghdisi-Heydarian

## RENCONTRE

[Lundi 15 avril 2013,  
9h30-17h30]

Au musée des marionnettes du monde  
(musée Gadagne), LYON.

Journée organisée par le musée  
des marionnettes du Monde,  
en partenariat avec THEMMA,  
la Bibliothèque nationale de France  
et l'institut international de la  
marionnette.

Contrairement au préjugé tenace selon lequel la marionnette serait essentiellement résistante et subversive, il s'avère que celle-ci a bien souvent été au cours de l'histoire un fantastique outil de propagande, objet manipulé pour, à son tour, manipuler les esprits, diffuser des enseignements, des valeurs et des idéologies.

Au cours de cette journée, universitaires et artistes échangeront autour de cas de figure emblématiques de cette histoire méconnue : marionnettes au service de l'évangélisation, marionnettes partisans en temps de guerre (à travers notamment l'exemple de la Guerre d'Espagne), marionnettes au service d'un appareil d'Etat (outil de propagande soviétique en Pologne), marionnettes vecteur de discours identitaires (colonialisme par exemple). Dans la continuité de la réflexion engagée lors de la précédente édition de la Scène des chercheurs, il s'agira d'analyser ce qui fait de la marionnette, en tant qu'objet et que spectacle, un média particulièrement propice à un usage propagandiste. Après les rencontres professionnelles de Clichy sur le thème « Commande, communication, propagande », cette journée constitue un nouveau jalon du cycle de recherches « Marionnettes / Censures, Propagandes, Résistances », qui aboutira à l'organisation, fin novembre 2014 à Charleville-Mézières, d'un colloque international consacré aux relations qu'entretiennent les marionnettes et les pouvoirs (religieux, politiques, économiques).

### PRÉ-PROGRAMME

Sont déjà annoncés comme participants à cette journée d'échange :

- > **Marjorie Gaudemer** avec un éclairage théorique et historique sur la notion de propagande,
- > **Hélène Beauchamp** sur la marionnette au temps de la guerre civile espagnole,
- > **Pénélope Dechaufour** sur l'influence des représentations colonialistes dans une pièce de Guignol au début du XX<sup>e</sup> siècle,
- > **John McCormick** sur la marionnette au service de la propagande religieuse,
- > **Maja Saraczynska** sur l'influence de la propagande soviétique sur le théâtre de marionnettes polonais.

Autres intervenants et artistes en cours de confirmation.

[ Journée festive et réflexive ]

### De Baty à la Batysse

Journée d'hommage à Gaston Baty et lancement du projet de la BatYsse, lieu dédié aux arts de la marionnette et investi par la compagnie l'Ateuchus aux abords de Lyon.



Maison Gaston Baty

© wienphoto/abshots

4 MAI  
PÉLUSSIN (42)

Cet événement sera l'occasion de rendre hommage à Gaston Baty en mettant en lumière les liens qu'il avait tissés avec la marionnette, celle de son temps, des temps qui l'avaient précédé mais aussi les liens qui, aujourd'hui encore, le lient à la marionnette contemporaine. En déclinant ce pan fondateur du projet de la BatYsse, seront exposés au public ses axes fondamentaux : lieu de mémoire et de ressources / lieu de création/ lieu de diffusion/ lieu de formation. Conférences, rencontres, témoignages, échanges, spectacles brefs et longs s'enchaîneront autour d'une nouvelle exposition créée pour l'occasion sur le thème de *Baty à la BatYsse*. Le temps d'une journée, sera accueilli entre les murs de la maison Baty un public des plus divers : étudiants, artistes, universitaires, élus, officiels et professionnels de la marionnette... Au cours de la préparation de cet événement, un certain nombre d'actions ont déjà été mis en place avec

divers partenaires, notamment le collège Gaston Baty, l'université Lyon 2 et les musées Gadagne de Lyon. Une classe à projet encadrée par la chercheuse Julie Sermon est actuellement en cours depuis novembre 2012, avec un groupe d'étudiants en master 2 arts du spectacle sur le thème de l'événement. Plusieurs interventions auprès du collège Gaston Baty vont également être menées. Les recherches et les divers travaux réalisés au cours de ces actions seront matière à une nouvelle exposition et présentés à la maison Gaston Baty. Cet événement étant destiné tout autant aux spécialistes de Baty qu'aux néophytes, un spectacle et des formes brèves de marionnettes permettra à un large public de faire le lien entre cet art théâtral et le parcours du maître.

> **Maison Gaston Baty, 12, rue Gaston Baty, 42410 Péluussin**  
Renseignements au 04 74 79 09 37

### NOS REGRETTÉS AMIS

🕯 Le grand marionnettiste enfant de Lyon, guignoliste et facteur marionnettes, **Gilbert Pavaly**, est décédé le 21 décembre 2012, nous ne verrons plus sa bouille de taquin ni le petit singe son ami de toujours, Kiki. Marionnettiste, créateur, sculpteur, interprète, comédien... Son dernier travail comptait 22 marionnettes à fils pour *Jehan de Pèvéle*. Nous sommes effondrés par son départ. Vous pouvez déposer vos messages à l'adresse de Geneviève Pavaly : [g.pavaly@les-marionnettes.com](mailto:g.pavaly@les-marionnettes.com). Isabelle Bouclet-Gilleron, compagnie Mariska

🕯 **Yves Baudin**, le créateur et metteur en scène du théâtre de marionnettes de la Poudrière à Neuchâtel, s'est éteint le 2 février. En 1985, Yves Baudin avait lancé la première semaine internationale de la marionnette dans son canton. La 15<sup>e</sup> édition de la manifestation, qui n'a cessé d'accueillir des troupes de renommée mondiale, est prévue en automne 2013.

## > POUR DE NOUVEAUX MODÈLES D'INTERVENTION PUBLIQUE EN MATIÈRE CULTURELLE

### Les nouvelles urgences de la culture

FORUM  
LES 6-7 JUIN  
ROMAINVILLE (93)

Le 7 juin prochain aura lieu un séminaire sur « Les nouvelles urgences de la culture » organisé par l'association des Directeurs des Affaires culturelles des grandes villes et agglomérations de France. Une journée d'agitation d'idées en partenariat avec les associations professionnelles des différentes disciplines artistiques et culturelles.

THEMAA et l'Ufisc – Union fédérale d'Intervention des Structures Culturelles - ont été sollicités afin de prendre part à une réflexion sur les nouvelles urgences de la culture. La démarche de l'ADAC-GVAF se veut collective et transversale, transcendant les spécificités particulières et les problématiques corporatistes ou sectorielles. Sont impliqués des représentants

du spectacle vivant, des arts plastiques, de la musique, des bibliothèques, des archives, de l'enseignement artistique, des sociétés civiles, de l'économie sociale et solidaire, d'équipements labellisés et d'artistes, ainsi que les associations des directeurs des affaires culturelles des autres échelons territoriaux. L'objectif est de formuler des propositions pour une définition de nouveaux modèles d'intervention publique. Cela s'inscrit dans des perspectives électorales déterminantes, une nouvelle orientation politique gouvernementale et un contexte de tension budgétaire accru. Les villes et agglomérations, principaux financeurs de la culture, se veulent forces de propositions. Les thèmes débattus en ateliers le 6 juin s'articuleront autour du concept de culture, la question du numérique, les financements publics, les savoirs, la pluridisciplinarité et les

nouveaux territoires urbains. Chaque atelier est invité à associer des experts d'autres champs professionnels : urbanisme, économie, social, éducation, tourisme ; de nouvelles formes d'animation de réflexion collective seront privilégiées, comme les forums participatifs et les agendas 21. Le 7 juin proposera une séance plénière ouverte au public avec restitution des ateliers, débats et synthèse. L'ADAC-GVAF est signataire de la Charte des Directeurs des Affaires Culturelles, adoptés lors des Assises des DAC en 2008 à Annecy. Le séminaire « Les nouvelles urgences de la culture » est à la fois une démarche politique et un moyen de formation professionnelle pour ces cadres territoriaux dont la pratique se situe à la croisée des artistes et des acteurs culturels, du public, des élus territoriaux, de l'Etat et des divers territoires.

> **Laure Bourrellis**

## A NOTER

### > UNE NOUVELLE ASSOCIATION POUR LES ARTS DE LA MARIONNETTE

Latitude Marionnette a été créée le 13 février 2013, présidée par Frédéric Maurin (L'Hectare) entouré notamment de Farid Bentaïeb, (Théâtre Jean Arp), Isabelle Bertola (Théâtre de la Marionnette à Paris), Brigitte Bertrand, (Espace Jean Vilar d'Ifs) et Wilfrid Charles (Théâtre de Bourg en Bresse).

L'objectif premier de l'association est de s'affirmer comme un partenaire actif auprès des pouvoirs publics, des partenaires institutionnels et professionnels, pour faire évoluer les politiques culturelles de diffusion et de production des arts de la marionnette.

Elle prendra également part au débat national et international concernant le développement de cette discipline dans ses formes contemporaines pour développer un espace de concertation et d'actions professionnelles pour les structures de diffusion et de production à l'échelle nationale et européenne et dont les missions spécifiques relèvent du champ des arts de la marionnette.

Un membre du bureau de l'association THEMMA et un représentant des Lieux de compagnonnage marionnette ont été invités à être représentés au sein du conseil d'administration.

#### Autres membres

#### Représentants des scènes conventionnées arts de la marionnette :

Jacques Boura, Jackie Challa, Sophie Descamps, Pierre Jamet et Philippe Sidre.

#### Autres représentants de structures et festivals liés à la marionnette :

Johanny Bert, Lucile Bodson, Anne-Françoise Cabanis, Christian Chamaillard, Anne Decourt, Renaud Herbin, Jean Kaplan et Babette Masson.

> **Latitude Marionnette**  
c/o Théâtre Jean Arp  
22 rue Paul Vaillant-Couturier,  
92140 Clamart

## BRÈVES

### Festival mondial des théâtres de marionnettes

Le festival mondial des théâtres de marionnettes est devenu le rendez-vous incontournable des marionnettistes du monde et un événement majeur de la vie culturelle de notre pays.

Programme et réservations dès juin 2013 sur le site [www.festival-marionnette.com](http://www.festival-marionnette.com)

### La Grange aux Loups : appel à dons de livres

La Grange aux Loups dispose d'un nouvel espace accueil pour les spectateurs. Un espace médiathèque a été créé au sein de cet accueil avec des livres et des CD d'artistes régionaux en libre écoute. L'association est à la recherche de livres pour enrichir sa collection.

Contact : 06 60 66 30 78 ou 09 53 02 55 02  
[info@leloupquizzote.org](mailto:info@leloupquizzote.org)

### Guignol a fêté ses 100 ans

Durant un siècle, La société des amis de Lyon et Guignol s'est battue pour la protection des traditions, pour le parler Lyonnais, pour Guignol en le propulsant dès 1913 sur la plus haute marche de la renommée. L'association a fêté ses 100 ans le 19 janvier dernier.

Plus d'informations sur le site  
<http://amisdeguignol.free.fr>



## EN DIRECT DU PAM

Le journal de bord  
du marionnettiste  
Jacques Chesnais

Manuscrit autographe, 1934-1944.  
sur le Portail des Arts de la Marionnette



Site du PAM :  
[www.artsdelamarionnette.eu](http://www.artsdelamarionnette.eu)  
Accès au journal de bord :  
<http://tiny.ly/0rA6>

20 AU 23 JUIN  
AU TIM, THÉÂTRE  
DE L'INSTITUT DE  
LA MARIONNETTE  
ET FORUM,  
À CHARLEVILLE-  
MÉZIÈRES

[ Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette  
[ Institut International de la Marionnette ]

## Travaux de fin de 2<sup>e</sup> année

9<sup>e</sup> promotion (2011-2014)



La deuxième année d'études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) consiste en un approfondissement des enseignements fondamentaux et des techniques de plateau, avec en point d'orgue, la réalisation de spectacles dirigés par des metteurs en scène, dans un travail encadré par l'équipe pédagogique de l'ESNAM, sous la responsabilité de Jean-Louis Heckel. Cette année, deux textes seront mis en scène :

#### Scènes d'Athalie

(de Racine dans une mise en scène d'Alain Zaepffel)

*Athalie* fut écrite par Jean Racine à la demande de Madame de Maintenon pour les demoiselles de Saint-Cyr. Elle trouve un écho inattendu mais convaincant dans la tradition du théâtre Nô et du Bunraku, théâtre de marionnettes japonais.

#### La pluie d'été

(de Marguerite Duras dans une mise en scène de Sylvain Maurice)

*La pluie d'été* est une fable sur la construction



9<sup>ème</sup> promotion de l'ESNAM

© Christophe Loiseau

de soi-même à ce moment si particulier que représente l'adolescence. La marionnette permet de représenter le point de vue d'Ernesto et faire exister le regard qu'il porte sur un monde aussi étrange qu'attrayant.

Entrée libre. Réservation indispensable  
au 03.24.33.72.50

Les deux créations seront reprises dans le cadre de la programmation du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes en septembre 2013.



## LA CULTURE EN QUESTION

## Prodiges de la coopération européenne Europe : les arts et la culture, bien d'intérêt général ou levier économique ?

> PAR DAVID IRLE

CHARGÉ DE MISSION PROJETS EUROPÉENS À RÉSEAU EN SCÈNE LANGUEDOC-ROUSSILLON



**Les négociations concernant le prochain budget de l'Union européenne suivent leur cours et les incertitudes restent fortes pour les professionnels de tous les secteurs, s'agissant de comprendre quelles seront les opportunités de travail pour la prochaine période de programmation 2014-2020.**

Dans le cadre de ces négociations, nous connaissons les contours du programme dédié aux professionnels du secteur dit « créatif ». Le programme « Europe Créative » met ainsi l'accent sur le grand défi que représente l'accélération des contraintes liées à la mondialisation pour notre secteur et envisage son développement par le prisme de la compétitivité. Cette orientation déjà ancienne s'appuie sur la corrélation constatée entre la richesse par habitant sur un territoire donné et la part de population travaillant dans ces secteurs.

Nous pouvons encore et toujours nous contenter de ce moins-disant, en convenant que le secteur culturel est en effet une source de croissance et d'emploi, une source d'innovation. Pourtant, réduire la culture à sa seule vocation économique se fait sans doute au détri-

ment d'un questionnement sur le rôle de l'art comme droit humain et de la culture comme outil de stimulation d'un espace public européen, à une époque où il semble pourtant urgent de souligner ces enjeux.

La crise économique bouscule partout les éléments qui structuraient jusqu'ici les filières culturelles nationales, et notamment la part d'investissements publics qui venaient densifier les effets des financements privés. Au-delà des capacités d'accueil et de diffusion de spectacles, la fragilité économique du spectacle vivant dans la plupart des pays européens pose plutôt la question du renforcement réciproque. La coopération est sans doute un préalable à une réflexion sur les pratiques d'échanges culturels dans l'espace économique européen et à l'international.

L'Europe n'est pas et ne sera pas une source de financement compensatoires. C'est un territoire de projets qui redéfinit profondément les méthodes de travail, les pratiques professionnelles, voire même le rapport à la production artistique. S'inscrire dans des projets européens relève donc d'une certaine forme d'engagement, un engagement conscient des enjeux et des difficultés de l'exercice. Un regain d'influence du modèle français ne pourra être obtenu qu'à travers un principe d'humilité consistant à aller véritablement à

la rencontre de la culture de l'autre, connaître sa langue et respecter ses habitus. L'expérience du collectif de marionnettistes Arema-LR, que nous avons eu le plaisir d'accompagner dans cette démarche, prouve que cet engagement n'est pas l'apanage de très grosses structures. Des sources diverses de financement permettent de développer des projets adaptés. Et les possibilités d'accompagnement existent sur le territoire français, via le Relais Culture Europe à l'échelon national, via des dispositifs régionaux en Auvergne, en Bretagne ou en Languedoc-Roussillon, etc., ou via des structures privées telles que Mezzanine spectacles par exemple. Sans oublier la possibilité toujours réelle d'être accompagnés par des pairs déjà expérimentés, comme ce fut le cas pour le projet Regio-Marionnettes, via l'expérience du chef de file, Marionnettissimo.

Se concentrer sur des positions établies ou investir de nouveaux territoires, ces deux stratégies d'action ont des avantages et des défauts. L'Europe constitue un territoire formidable de ressourcement pour des professionnels de la culture parce que les enjeux qui traversent le territoire européen sont profondément culturels et parce qu'une union entre des peuples culturellement si différents ne se construira pas uniquement en commerçant.

## PUBLICATIONS



### PREMIÈRE(S) FOIS Divers auteurs

Recueil de textes pour la marionnette contemporaine :  
*Ismé, l'enfant soldat*  
de Martine Macre,

*Les mots perdus* de Daniel Simon,  
*L'homme au cœur en fer forgé*  
d'Aude Van, *L'hom* d'Emanuelle  
delle Piane et *Rewind* de Dinaïg  
Stall.

Paru en septembre 2012 chez Lansman.  
Éditeur / Collection Figures  
Prix public : 12 €



### REVUE GRADHIVA N°15

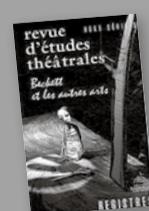
REVUE D'ANTHROPOLOGIE  
ET D'HISTOIRE DES ARTS

#### Dossier : Robots étrangement humains

Qu'est-ce qui est en jeu  
lorsqu'on donne à un robot

une apparence humaine, puis lorsqu'on croise son regard ? Autour de cette question gravitent les différentes contributions à ce numéro de la revue *Gradhiva*. Dossier coordonné et présenté par Denis Vidal et Emmanuel Grimaud avec les contributions de Denis Vidal, Emmanuel Grimaud, Masahiro Mori, Gabriella Airenti, Jeffrey Becker, Zaven Paré, Charles Malamoud, Danouta Liberski-Bagnoud et William Tallote.

Plus d'informations en ligne :  
<http://gradhiva.revues.org/2302>  
Edition : musée du quai Branly, Paris 2012



### REGISTRES, HORS SÉRIE N°3/2012 Beckett et les autres arts

Après les deux numéros  
successivement consacrés  
à Michel Vinaver et à Enzo  
Cormann, ce troisième numéro  
hors série de la revue d'études  
théâtrales *Registres*, aborde

le théâtre de Samuel Beckett, à travers ses liens avec les autres arts. Différents aspects sont envisagés du rapport du théâtre beckettien aux autres arts. Les articles et entretiens font intervenir les paroles croisées d'artistes, de chercheurs et d'étudiants. Un chapitre notamment traite de l'approche marionnettique du théâtre de Beckett, *La tentation de la marionnette*.

Édité par Catherine Naugrette  
chez Presses Sorbonne Nouvelle  
Paru le 28 janvier 2013  
Prix public : 18,50 €

PAR JEAN KAPLAN

## > Comment monter un projet transfrontalier ?

Chaque trimestre, *Manip* pose une question technique ou structurelle, susceptible d'être traversée par tout professionnel des arts et de la culture. Pour ce numéro, *Manip* a demandé à Jean Kaplan de partager son expérience autour du montage du projet transfrontalier RegioMarionnette. Il s'est livré à l'exercice et à accepter de nous donner les étapes du projet et quelques conseils.

La dimension internationale fait partie du socle du projet de Marionnettissimo depuis la première édition de notre festival en 1990. La genèse de notre projet RegioMarionnette prend appui sur deux éléments importants : une certaine expérience de la coopération internationale et des rapports de complicité développés au fil des années avec nos voisins catalans du Centre de Titelles de Lleida. La création de l'Eurorégion Pyrénées Méditerranée et le lancement de son appel à projet « culture » nous ont donné l'échelle correcte pour lancer un premier projet de coopération.

### Les étapes de montage du projet

#### 1 Il faut tout d'abord procéder à un examen attentif de l'appel à projet.

Il est important de bien s'assurer que nos objectifs correspondent bien à ceux de l'appel à projet et que notre structure est bien éligible. Il est important ensuite de mettre en place des rencontres préparatoires avec nos partenaires de projet. Ces rencontres permettront de présenter de façon détaillée chaque partenaire aux autres. Il y a lieu de détailler quel est le projet artistique et culturel de chacun, quels sont ses moyens humains et financiers et quel est son fonctionnement interne.

#### 2 Nous pourrions ainsi définir les attentes et objectifs de chacun :

ceci permet progressivement d'aboutir à un consensus sur le contenu du projet. Arrivera alors le moment de définir le budget dans les contraintes imposées par l'appel à projet : les modes de fonctionnement et possibilités budgétaires des divers partenaires dans leur propre contexte national sont différentes, cela peut donc être long de trouver un fonctionnement commun.

#### 3 La prise de contact de chaque partenaire avec son réseau local sera ensuite nécessaire.

Il s'agit à la fois du réseau de structures culturelles que nous souhaitons associer au projet et des éventuelles institutions qui pourraient compléter le financement. L'élaboration du dossier de réponse à l'appel à candidatures pourra alors se faire. Le dossier doit toujours être présenté dans les diverses langues

des institutions financeuses, d'où l'obligation de faire appel à un service professionnel de traduction. Un peu de suspense dans l'attente du résultat...

#### 4 Et enfin pourra commencer la mise en œuvre du projet :

création d'outils de gestion, communication en direction des équipes artistiques des quatre régions, organisation, logistique...

### Quelques conseils

>> La barrière de la langue est à prendre en considération : même si on a la chance d'avoir dans nos équipes des personnes qui parlent la langue du partenaire étranger, c'est au fil du temps qu'on finit par découvrir que des choses qui semblaient claires pour tout le monde avaient été comprises de manière totalement différente. Il faut également mesurer l'investissement en temps et en argent nécessaire à l'élaboration du projet : il faut pouvoir dégager suffisamment de disponibilité pour pouvoir élaborer ce type de projet, et ceci sans garantie de résultat si le dossier n'est pas retenu.

>> Il est nécessaire d'autre part de trouver de l'auto-financement : selon le principe de subsidiarité, la plupart des programmes ne financent qu'un certain pourcentage de l'action (dans le cas de l'Eurorégion, c'est 60 %). Il faut donc présenter un budget comprenant des ressources propres et / ou d'autres sources de financement (hors conseil régional dans l'exemple de l'EuroRégion). Il faut savoir que le projet se construit sur 2 ans, les actions évoluent donc au fur et à mesure du déroulement.

>> Il faut prévoir un poste de traduction. Il ne faut pas sous-estimer les frais d'approche et les nécessaires voyages des opérateurs pendant le déroulement du projet. Il ne faut pas sous-estimer non plus le temps nécessaire aux divers « allers-retours » du dossier entre les divers partenaires, (et ceci en deux langues !) avant d'aboutir à un dossier validé par chacun et donc enfin prêt à être déposé. Pour la structure « tête de file », le travail de coordination et de gestion est quantitativement important. Il ne faut pas oublier non plus de prévoir la communication institutionnelle : les institutions qui financent ont besoin d'être régulièrement informées.

>> Le plus important, enfin, c'est de choisir des partenaires avec lesquels on a de réelles affinités. L'étape de longues conversations visant à découvrir des objectifs communs est importante, mais la sensation d'une bonne entente, certes plus intuitive, est indispensable. C'est pourquoi, il est préférable de se lancer avec des partenaires que l'on connaît au moins déjà un peu.



**RegioMarionnette, une plateforme pour favoriser la circulation transfrontalière des œuvres, des artistes et des publics.**

• Les maîtres d'œuvre de RegioMarionnette sont EQL / Marionnettissimo, chef de file (Midi-Pyrénées), AREMA LR (Languedoc-Roussillon), le Centre de Titelles de Lleida (Catalogne) et Til teatre Elastic Nou (Iles Baléares).

• Les objectifs sont de favoriser la rencontre et la circulation transfrontalière d'œuvres marionnettiques et de donner une dimension transfrontalière à des projets de création en associant le public à toutes les étapes du processus.

Suite à un appel à candidatures que nous avons lancé, RegioMarionnette soutiendra les projets d'une compagnie occitane (Cie Marie Louise Bouillone - Languedoc-Roussillon) et d'une compagnie catalane (Ferroliuar - Catalogne) en coproduisant et diffusant leur création 2013 et en favorisant les rencontres transfrontalières au niveau du public, des artistes et des professionnels autour de leur projet.

• Ces actions sont soutenues par l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, dans le cadre de l'appel à projet « Culture Eurorégion 2011 ».

### Qu'est-ce que l'Eurorégion ?

L'Eurorégion n'est pas, à proprement parler, un programme européen : c'est une structure administrative de coopération transfrontalière entre deux ou plusieurs territoires de différents États européens.

Ce dispositif... L'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée regroupe actuellement quatre régions : Catalogne, Iles Baléares, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. C'est le partenaire financeur principal de RegioMarionnette.

Retrouvez dans cette rubrique les spectacles en cours de création, dans l'atelier et bientôt à découvrir...  
Plus d'informations sur ces projets sur le site de THEMMAA.

TP Tout Public JP Jeune Public

## LA PLUIE QUI TOMBE

### PEAU DE BÊTE

JP TP

**Chorégraphe :** Nathalie Baldo  
**Nb d'artistes en tournée :** 6

Un spectacle de danse d'objet pour 17 manteaux d'astrakan, quelques trophées de chasse (un bestiaire fabuleux), des robes baroques rouges... Il sera question du sauvage, de l'humain et de l'animal, de la belle et la bête, de la chair, de la peau et des poils, de la horde et de la solitude, de l'apparence, de quoi en nous l'animal se souvient... Les belles ne sont pas toujours au bois dormant, toutes les endormies ne le sont pas pour l'éternité et les loups savent bien ce qu'être ensemble veut dire...

**Création :** début novembre 2013, La Rose des Vents Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq, **Nord Pas de Calais**

**Contact :** nathalie.baldo@gmail.com  
06 14 09 74 21

## C'KOI CE CIRK SOURDE OREILLE

TP

**Metteur en scène :** Cédric Le Stunff  
**Auteur :** Ludovic Harel  
**Nb d'artistes en tournée :** 2

*Sourde Oreille* est l'histoire attachante et drôle d'une enfance qui s'affirme au cœur d'une réalité difficile, celle de l'indifférence et de la norme. Une petite fille sourde grandit, s'entourant dans son coin de jouets mécaniques inusités, abandonnés voire cassés. Mais un jour, les jouets disparaissent et cette perte va la précipiter dans une folle épopée. La quête de ses jouets la mènera à affronter le monde extérieur, s'affirmer et faire entendre sa langue aux grandes oreilles. Spectacle de théâtre d'objets

**Création :** début septembre 2013, Tours, **Région Centre**

**Présentation publique d'une étape de travail :** Festival International de Théâtre de Marionnettes de Charleville-Mézières, **Champagne-Ardenne**

**Contact :** ckoicecirk@hotmail.com  
02 47 45 54 96

## LA NEF ET LE THÉÂTRE DU FRÈRE

### LA TERRE QUI NE VOULAIT PAS TOURNER

D'après le texte de Françoise du Chaxel

JP

**Co mise en scène :** Guy Freixe et Jean-Louis Heckel  
**Nb d'artistes en tournée :** 3

La planète bleue en a assez des hommes qui la mutilent. Elle s'arrête de tourner. Imaginez la pagaille ! La Lune, le Soleil et Mars tentent de la raisonner en vain. C'est un jeune garçon qui convaincra les humains d'arrêter le massacre écologique pour calmer la Terre.

**Création :** semaine du 7 octobre 2013, l'Apostrophe, à Cergy, **Ile de France**

**Contact :** contact@la-nef.org  
01 41 50 07 20

## CHIENDENT-THÉÂTRE

### FOUILLES

ADO ADULTE

**Metteur en scène :** Stéphanie St-Cyr Lariflette

**Nb d'artistes en tournée :** 4 + 1 technicien

C'est l'exploration du *Feuilleton de la Qonestans* de Annette Libotte, répertorié dans les écrits bruts. Ce poème nous entraîne à déconstruire notre langue, à nous déplacer pour le suivre. Dès lors, son approche relève d'un processus, et la scène devient le lieu de son trajet. La fouille du gisement permet-elle de creuser le texte ? Cette mise en expérience s'écrit au plateau, dans un dispositif aléatoire, à la façon de John Cage avec le *Cartridge Music* : une partition aléatoire se construit et se découvre tout de go, au présent du temps de la représentation.

**Création :** Fabri de Pereisc, **PACA**

**Présentation d'une étape de travail publique :** 18 juin, L'Entre-pont, Nice, **PACA**

**Contact :** chiendenttheatre@free.fr  
04 92 34 00 96

## COMPAGNIE THÉÂTRE INUTILE EN GUISE DE DIVERTISSEMENT

TP

**Metteur en scène :** Nicolas Saelens

**Texte :** Kossi Efoui

**Nb d'artistes en tournée :** 5

On les dirait sortis d'un bal costumé ou d'un carnaval, si ce n'est d'une baraque de foire. Ou peut-être des ruines d'un music-hall ? Qui sont-ils ? Personnages en quête d'auteur ? Comédiens en quête de scène ? Troupe d'amuseurs en panne d'inspiration ? (Kossi Efoui, septembre 2012)

**Création :** du 1<sup>er</sup> au 4 octobre - Maison de la culture d'Amiens, **Picardie**

**Contact :** Elise Lebossé, 03 22 92 17 98, Nathalie Szlamowicz, 06 61 52 92 98

## CIE PIPA SOL RESTAVEK ET LAPOURÇA (titre provisoire)

JP TP (à partir de 8 ans)

**Metteur en scène :** Christine Delattre

**Nb d'artistes en tournée :** 4 artistes (3 marionnettistes interprètes, 1 régisseur)

L'esclavage a traversé les siècles sur tous les continents. Reconnu crime contre l'humanité et aboli internationalement, le trafic humain reste pourtant aujourd'hui la troisième source de revenus illégaux dans le monde. Esclavage domestique, esclavage pour dettes... Les esclaves modernes sont des ombres. S'ils ignorent ou n'espèrent plus être libres, nous ignorons nous qui sont cet enfant ou cette femme que nous croisons peut-être chaque jour dans nos villes, à la sortie des écoles... Cette création écrite en partenariat avec un dramaturge se veut un témoignage pour ceux qui n'ont jamais eu la parole.

**1<sup>ère</sup> représentation :** le 24 janvier 2014 à Buchelay, **Ile de France**

**Contact :** Christine Delattre, 06 63 82 92 44

## ARKETAL

### L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

De Jean Giono

TP à partir de 7 ans

**Metteur en scène :** Sylvie Osman

**Nb d'artistes en tournée :** 4

Jean Giono a reçu une commande du magazine le *Reader's digest* : « Quel est le personnage le plus extraordinaire que vous ayez rencontré ? ».

Elzéard Bouffier accomplit seul une œuvre exemplaire pour l'humanité, et de manière totalement désintéressée. Il trie des milliers de graines, chaque jour, par paquets de cent. Ces glands, il les plante quotidiennement, en un rituel immuable. Peu à peu, des milliers d'arbres germent et grandissent, entraînant des réactions écologiques en chaîne. La résurrection de la nature et des villages auparavant abandonnés, le bonheur de dix mille personnes seront le fait d'un homme seul, qui a trouvé dans cette vie de don « un formidable moyen d'être heureux ».

Le projet d'adapter *L'homme qui plantait des arbres* à la scène est lié à une prise de conscience générale de notre mode de vie. Cette fable transmet une espérance, car chaque geste compte aussi petit soit-il. Le personnage de Elzéard Bouffier, berger, n'est pas un héros, mais un « Monsieur tout le monde ». Elzéard Bouffier instille en nous un rêve, un espoir : celui de transmettre un acte désintéressé sans en attendre de reconnaissance.

**Création :** du 4 au 7 novembre au pôle jeune public - Le Revest, **PACA**

**Présentation publique d'une étape de travail :** dans la semaine du 7 au 12 octobre à la MJC de Manosque et le 25 octobre au pôle jeune public - Le Revest, **PACA**

**Contact :** Cie Arketal, 04 93 68 92 00

## COMPAGNIE LA MAGOUILLE M/W OU LE MAÎTRE ET MARGUERITE

TP

**Metteur en scène :** Angèle Gilliard

**Nb d'artistes en tournée :** 6

**Réécriture :** Pauline Jupin

MW propose une lecture originale du *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov. Fortement emprunt de l'univers burlesque et satirique du roman, le projet s'attache à raviver les mémoires et interroger notre rapport au politique en confrontant l'hier de l'auteur avec notre quotidien d'aujourd'hui. Sur scène, trois comédiens-marionnettistes et un musicien manipulent tour à tour les objets, les matières, la vidéo et le son.

**Création :** 14 octobre, Théâtre Le Passage, scène conventionnée « Théâtre et Objets » de Fécamp, **Haute-Normandie**

**Présentation d'une étape de travail publique :** 26 avril, Théâtre La Pléiade, La Riche (Centre), 22 mai à la Salle Louis Juvet, Rouen (Haute Normandie)

**Contact :** lamagouille@yahoo.fr  
06 07 89 66 19

## BOUFFOU THÉÂTRE

### « TOI » DU MONDE

JP (dès 3 ans)

**Mise en scène :** Serge Boulier

**Nb d'artistes en tournée :** 2 ou 3 (à définir)

À toutes les étapes de la vie, nous avons à surpasser des peurs, des tracés et des angoisses pour avancer et continuer de grandir. Quand on est petit, le Toit du Monde est à gravir. On peut d'ailleurs y prendre un très grand plaisir... Comme on construit une cabane, Serge Boulier retrouve avec plaisir son atelier, pour bricoler un nouvel univers poétique, poursuivant ainsi un travail fourmillant de détails, de poulies et de mécanismes improbables.

**Création :** début novembre dans le cadre du festival Les Salles Mêmes à Hennebont, **Bretagne**

**Présentation d'une étape de travail :** courant juin au théâtre à la Coque à Hennebont (Bretagne)

**Contact :** Anne-Laure Doucet,  
02 97 85 09 36

## COMPAGNIE DÉLIT DE FAÇADE ORPHÉE OU LA FABRIQUE DES IDOLES (titre provisoire)

TP

**Metteur en scène :** Agathe Arnal

**Nb d'artistes en tournée :** 9

Spectacle de rue, de façade et de marionnettes pour 1 danseur, 5 marionnettistes et 3 musiciens. C'est le mythe d'Orphée que nous réactivons dans le théâtre de nos façades. Orphée, ce génie de la musique, qui réussit à envôuter le monde des morts par la pureté de son chant, échoua à faire revenir celle qu'il aimait. Un immeuble aux fenêtres murées devient un enfer où un certain Orphée partira en quête d'une certaine Eurydice. Ici, transposé dans notre modernité, il revit son exploit, encore et toujours en quête d'immortalité.

**Création :** septembre 2013, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, **Champagne-Ardenne**

**Présentation publique d'une étape de travail :** 25 mai au festival de la Grand-combe et le 13 septembre à Ganges au théâtre Albarède, **Languedoc Roussillon**

**Contact :** Agathe Arnal, 0033 6 13 30 49 20

## COMPAGNIE DU RÊVE HISTOIRES DE RÊVE, SUITE...

TP

**Metteur en scène :** Laurent Maissin

**Nb d'artistes en tournée :** 3

2 marionnettistes et un musicien

Une succession de petites histoires poétiques et humoristiques. Avec un style de marionnettes tout particulier et méconnu... Marionnettes à clavier...

**Création :** 15 septembre - La Tourlandry, **Pays-de-la-Loire**

**Contact :** contact@compagniedureve.com  
02 41 65 38 76

# 20 ans de traversée marionnettique



© Christophe Soresto

AVEC **ÉVELYNE LECUCQ**

Évelyne Lecucq, journaliste, théoricienne et praticienne regarde depuis 20 ans les arts de la marionnette sous toutes ses coutures. Rédactrice en chef de la revue *Mû, l'autre continent du théâtre* édité par THEMAA de 1993 à 1999 et journaliste pour d'autres revues théâtrales, cette curieuse des formes inclassables fait partie des rares qui se sont intéressés d'un point de vue journalistique et critique aux arts de la marionnette et à leur évolution. Suite à son expérience de commissaire, entre autres, de l'exposition « Marionnette, territoires de création » qui retraçait les 20 dernières années de la marionnette contemporaine, *Manip* a souhaité poursuivre avec elle cette réflexion. Nous lui avons demandé de parcourir avec nous ces 20 ans de création : mouvements artistiques, mouvements structurels, tout cela s'inscrivant dans les évolutions de la société dans son ensemble. Une conversation à vif avec Evelyne Lecucq sur la marionnette contemporaine, son passé, son présent et les pistes d'avenir qui se dessinent.

**MANIP : Évelyne Lecucq, nous aimerions vous interroger en tant qu'« expert sensible » sur l'évolution de la marionnette ces vingt dernières années, c'est-à-dire au regard de votre expérience, notamment à la tête de la revue *Mû, l'autre continent du théâtre* mais également de votre sensibilité...**

**ÉVELYNE LECUCQ :** Le mot d'expert me gêne. Mon point de vue sur les arts de la marionnette est subjectif. Je me donne la liberté de regarder ce qu'il s'y fait avec passion, avec indulgence ou avec sévérité, parce que je me sens concernée, impliquée. Quand j'ai dirigé la revue *Mû, l'autre continent du théâtre*, en dépit de certaines contraintes, j'ai choisi d'entrer en dialogue avec ces pratiques autant que possible.

***Mû, l'autre continent du théâtre* a été créé en 1993 à la demande de THEMAA, quel était le contexte artistique et le parti pris de la revue à cette époque ?**

Les compagnies creusaient depuis des années un immense champ expérimental, y compris en rénovant des traditions. La qualité du travail était globalement remarquable et il manquait à la profession des regards extérieurs, des points de vue analytiques, de la documentation... Artistiquement, le fait que les interprètes puissent être visibles en

scène était acquis. Je venais du théâtre et donc le travail de l'acteur était pour moi fondamental. Les marionnettistes se questionnaient sur leur présence en scène : quand s'effacer pour mettre en valeur l'objet manipulé ? Quand endosser directement le personnage ? Comment passer de l'un à l'autre ? Mais aussi, puisqu'il y a choix, pourquoi vouloir ne pas se montrer ? C'est ce nouveau terrain à explorer qui m'a particulièrement intéressée. Mon enjeu, au sein de la revue, a été de constituer une petite équipe de journalistes curieux de ce foisonnement et, nos conditions économiques étant restreintes, portés par le militantisme culture... J'ai constaté aussi une grande circulation entre la France et l'étranger, peu encore vers le Sud non européen, mais beaucoup vers l'Italie, l'Europe de l'Est, les pays nordiques et l'Extrême-Orient. Ils avaient étonné, ils avaient été admirés pour la qualité de leur travail et cela avait nourri les réflexions des marionnettistes français. Les rencontres humaines apportaient des informations et enclenchaient visiblement des recherches artistiques.

**À propos de rencontres, n'était-ce pas également le moment où se créait la porosité entre les disciplines ?**

Beaucoup de marionnettistes venaient déjà des arts plastiques mais, à ce moment-là, l'impact le

plus sensible était celui de la danse contemporaine. Les marionnettistes y puisaient de l'inspiration, comme Philippe Genty, et certains danseurs avaient commencé à utiliser des marionnettes. Je pense par exemple à Hervé Diasnas. Une piste très intéressante s'ouvrait. Bien entendu, Margareta Niculescu (Directrice de l'Institut des Arts de la marionnette et fondatrice de L'École nationale supérieure des arts de la Marionnette en 1987 - *ndlr*) avait déjà initié un travail considérable de rencontres entre les arts et de brassages des recherches. La question que je me posais alors était de savoir si ces marionnettistes s'intéressaient aux autres arts. Une chose en particulier me gênait : le rejet de la plupart des marionnettistes vis-à-vis du théâtre. Beaucoup en avait une vision passéiste, figée, alors que la primauté du texte avait été bousculée depuis deux décennies, et que les profondes transformations des arts de la marionnette s'étaient faites conjointement à celles du théâtre. Est-ce qu'ils allaient le voir ?

**Cette réconciliation entre le théâtre et la marionnette a-t-elle eu lieu aujourd'hui ?**

Les artistes qui se forment maintenant à la marionnette se forment en même temps au théâtre, avec une attention quasi équivalente pour l'interprétation directe. Je ne ressens plus ce rejet dans la jeune



>> EVELYNE LECUCQ >> 20 ANS DE TRAVERSÉE MARIONNETTIQUE



© Serge Leras

Ilka Schönbein

génération. Que ce soit à Charleville, à l'école du Théâtre aux Mains Nues d'Alain Recoing, dans les conservatoires ou dans les stages, les enseignants ont remarquablement imposé cette double exigence et ont emmené leurs étudiants au théâtre. Il y a bien sûr eu des démarches individuelles auparavant, mais inciter clairement les praticiens à regarder ce qui se passe ailleurs aujourd'hui leur permet de savoir d'où vient l'autre, de se demander où il va, et de créer peut-être ensemble. On ne peut pas mélanger les approches et talents sans cette ouverture à l'autre. C'est notamment la place des journalistes qui permettent de donner des retours, pour interroger, pour formuler, autrement tout en gardant cette exigence de liberté et de pensée. Pour les artistes et pour le public.

### Les critiques spécialisées en marionnette sont assez rares, quelle est la particularité de l'exercice ?

Il n'y a à mon sens aucune particularité. D'ailleurs, de façon générale, beaucoup de spectacles aujourd'hui sont « inclassables ». Quelle que soit la forme, on doit pouvoir l'analyser avec des outils sémiologiques et ses cinq sens. Les lacunes dans les termes techniques sont assez aisées à combler. Ensuite, il y a évidemment un travail de fond pour creuser une discipline artistique, quelle qu'elle soit : étudier son histoire, son évolution dans la société, suivre les praticiens sur la longueur, repérer les influences et les références internes. Sur la place de la critique, il y a aujourd'hui une barrière médiatique profondément économique. Si les actionnaires des principaux journaux s'intéressaient à la culture, nous nous en rendrions compte. Il faut que le lieu ou la compagnie soient célèbres aujourd'hui pour que le papier soit publié. Les revues qui font un travail sérieux sont en très grande difficulté financière, ou ont disparu. Il y a si peu de place pour dialoguer justement avec les

artistes que souligner des faiblesses, parfois momentanées, consisterait à mettre une compagnie en danger. Le travail du critique d'encourager les artistes qui ont un potentiel et d'alimenter le dialogue propre à une époque ne me semble plus réalisable. Cette forme d'autocensure de la presse est redoutable pour l'avenir.

### Qu'est-ce qui a initié votre passion pour la marionnette ?

La vision des spectacles contemporains ! Au conservatoire, je n'ai pas entendu parler de marionnettes. À l'université, j'ai bien sûr étudié le parcours de Craig, du Bread and Puppet, de Kantor, mais je ne sais même pas si le mot marionnette était prononcé ; il s'agissait plutôt de « figures » manipulées. Mon frère aîné (Alain Lecucq - *ndlr*) qui travaillait dans ce milieu, avait tenté de m'y initier, mais les photos qu'il me montrait d'un peu partout dans le monde me paraissaient très laides ! (*rires*). Les prises de vues de l'époque ne rendaient aucun mouvement... Puis un jour, il a réussi à m'emmener voir *Métamorphoses* du Figuren Theater Triangle et, là, j'ai été totalement emportée par cet univers au demeurant très théâtral ! Il n'y avait pas un mot et c'était un langage d'une puissance envoûtante. A partir de là, j'ai eu envie d'aller regarder plus loin...

« J'ai trouvé le théâtre d'objets d'une immense fantaisie, d'une très belle folie. »

### Et c'est à ce moment-là que vous avez abordé la pratique ?

A peu près à ce moment. J'avais une double formation de jeu et d'écriture. Mon frère organisait un festival international à Caen, il avait monté une grande exposition de théâtre de papier, mais personne ne jouait de cette forme, à mi-chemin entre théâtre et marionnette, du côté français. Il m'a donc passé commande pour que je traduise un texte et le joue librement (je n'en avais jamais vu). J'ai pris beaucoup de plaisir à inventer dans ce dispositif miniature. J'ai tourné le spectacle dans des lieux atypiques, puis j'ai créé la compagnie le Théâtre du Sylphe. J'ai très vite été programmée au Théâtre 14 à Paris, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, à Micro Macro en Italie et aux Semaines de la Marionnette à Paris, ce qui m'a permis d'observer le travail des autres : Massimo Schuster, Jacques Templeraud, Catherine Sombsthay, Christian Carrignon, par exemple, et beaucoup de compagnies étrangères. Je me suis rendu compte que les autres interprètes se montraient aussi... J'ai trouvé le théâtre d'objets d'une immense fantaisie, d'une très belle folie et, qu'importe la nomination, j'y ai surtout vu des comédiens.

### Cette fantaisie, cette folie, existent-elles encore aujourd'hui ?

Oui. Ce que je recherche dans les arts de la marionnette et dans les arts en général d'ailleurs, c'est l'alchimie, la manière dont on assemble les éléments qui vont atteindre chez le spectateur une zone qui n'a pas encore été remuée. C'est ça pour moi la création artistique. Cette fantaisie existe quand il n'y a pas une tendance à vouloir rentrer dans un créneau qui fonctionne. Il faut que ceux qui accompagnent bousculent parfois ceux qui mettent en scène... Tout ceci prend sens évidemment au regard des contraintes économiques de chacun, compagnies comme accompagnants.

### Qu'est-ce qui a évolué au niveau structurel ces 20 dernières années ?

La manière dont les compagnies trouvent aujourd'hui des lieux pour préparer leurs spectacles a complètement été révolutionnée notamment par les possibilités de résidences et le compagnonnage. Il y a plus de lieux pour préparer les spectacles. Ce n'est pas suffisant, mais c'est déjà mieux. Cependant, quand il arrive à des compagnies aidées ainsi de ne pas être prêtes au moment de la première, je trouve ça grave et je me demande si leurs ambitions ne sont pas trop grandes.

### Des ambitions peuvent-elles être trop grandes ?

Oui, pas au niveau artistique évidemment, mais sur le plan technique. C'est sans doute le danger à éviter actuellement. La technologie demande un temps de maîtrise qui peut dévorer le temps de préparation et prendre le pas sur l'interprétation.

### Qu'est-ce qui vous touche plus spécifiquement dans les arts de la marionnette ?

J'aime les spectacles où les comédiens ont la rigueur du jeu. C'est un vrai bonheur de les voir jouer sur leurs personnages, avec leurs voix, avec leur corps, avec un incident ! L'interprète me touche dans toutes les disciplines mais je dirais que le rapport entre l'interprète et ce personnage ou cette forme manipulée décuple mon plaisir. J'attends d'un spectacle qu'il me nettoie le regard. C'est ce qui se passe quand une proposition me permet de regarder différemment le corps humain ou le matériau et d'écouter différemment les sons. C'est comme un prisme : les éléments se fondent mais sont capables d'exister indépendamment et de me rendre beaucoup plus attentive à une chose. Je regarde un spectacle comme si j'avais des jumelles même si je suis à 50 cm. Il y a des moments où je fais un très gros plan sur un endroit, puis je me balade et puis « clac » je prends le plan d'ensemble.

### Quelles tendances artistiques vous intéressent particulièrement aujourd'hui ?

Une chose récente qui m'intéresse beaucoup parce qu'elle me trouble, c'est la marionnette hyper-réaliste. Selon l'angle de la mise en scène, elle provoque des impressions extrêmement éloignées les unes des autres. Je crois qu'il y a encore une foule de choses à explorer. La relation entre la marionnettiste et la danse m'intéresse aussi. Ces liens ne sont pas nouveaux (j'avais codi-

rigé le numéro 80 d'*Alternatives Théâtrales*, en 2003, sur le sujet), mais ils me paraissent évoluer de façon très rapide. Les possibilités d'occupation des espaces, des niveaux, me semble un champ à explorer plus avant. Je pense aussi à l'usage de nouveaux matériaux dans la création. C'est une mine, un potentiel fantastique que commencent à explorer plus d'artistes, mais il ne faut pas éluder le problème économique.

#### Quelles seraient les étapes marquantes de ces dernières années ?

Il y a différents types d'étapes. J'ai déjà tellement parlé des rencontres avec les écritures contempo-

raines que j'ai envie d'insister maintenant sur la présence de la musique en scène, comme vrai partenaire de jeu. C'est un bonheur que la musique soit, dans beaucoup de création, exécutée en scène. Le positionnement social, politique, de beaucoup de spectacles est une autre étape importante. Mais aussi le positionnement qu'ont pu avoir certain(es) artistes qui tiennent un cap par rapport à des spectacles audacieux avec de grosses équipes. Leur position a pu être libératrice pour l'ensemble. Enfin artistiquement, l'extraordinaire leçon de rigueur et d'humilité d'une artiste comme Ilka Schönbein. Son travail sur le corps, le rythme, l'objet et le masque est une école en soi !

#### Pour conclure, qu'auriez-vous envie de souhaiter aux arts de la marionnette pour les 20 prochaines années ?

Oh là, c'est une question très complexe ! Autant ne pas s'en tenir à une discipline ni aux vingt prochaines années... Il va falloir continuer à inventer au quotidien des manières d'arriver à être en relation avec l'autre et à créer de l'art. Afin que chacun, dans notre société, soit convaincu du caractère indispensable de l'art et non pas de celui de l'argent ! Continuons à fabriquer des baguettes magiques...

> **Propos recueillis par Angélique Lagarde et Emmanuelle Castang**

### EN ÉCHO à notre conversation avec Évelyne Lecucq, elle nous propose la lecture d'un extrait de *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke

Paris, le 17 février 1903

« [...] je ne puis qu'ajouter que vos vers ne témoignent pas d'une manière à vous. Ils n'en contiennent pas moins des germes de personnalité, mais timides et encore recouverts. Je l'ai senti surtout dans votre dernier poème : *Mon âme*. [...] Vous demandez si vos vers sont bons. Vous me le demandez à moi. Vous l'avez déjà demandé à d'autres. Vous les envoyez aux revues. Vous les comparez à d'autres poèmes et vous vous alarmez quand certaines rédactions écartent vos essais poétiques. Désormais (puisque vous m'avez permis de vous conseiller), je vous prie de renoncer à tout cela. Votre regard est tourné vers le dehors ; c'est cela surtout que maintenant vous ne devez plus faire. Personne ne peut vous apporter conseil ou aide, personne. Il n'est qu'un seul chemin. Entrez en vous-même, cherchez le besoin qui vous fait écrire : examinez s'il pousse ses racines au plus profond de votre cœur. Confessez-vous à vous-même : mourriez-vous s'il vous était défendu d'écrire ? Ceci surtout : demandez-vous à l'heure la plus silencieuse de votre nuit : « Suis-je vraiment contraint d'écrire ? » Creusez en vous-même vers la plus profonde réponse. Si cette réponse est affirmative, si vous pouvez faire front à une aussi grave question par un fort et simple : « *Je dois* », alors construisez votre vie selon cette nécessité. Votre vie, jusque dans son heure la plus indifférente, la plus vide, doit devenir signe et témoin d'une telle poussée.

Alors, approchez de la nature. Essayez de dire, comme si vous étiez le premier homme, ce que vous voyez, ce que vous vivez, aimez, perdez. N'écrivez pas de poèmes d'amour. Évitez d'abord ces thèmes trop courants : ce sont les plus difficiles. Là où des traditions sûres, parfois brillantes, se présentent en nombre, le poète ne peut livrer son propre moi qu'en pleine maturité de sa force. Fuyez les grands sujets pour ceux que votre quotidien vous offre. Dites vos tristesses et vos désirs, les pensées qui vous viennent, votre foi en une beauté. Dites tout cela avec une sincérité intime, tranquille et humble. Utilisez pour vous exprimer les choses qui vous entourent, les images de vos songes, les objets de vos souvenirs. Si votre quotidien vous paraît pauvre, ne l'accusez pas. Accusez-vous vous-même de ne pas être assez poète pour appeler à vous ses richesses. Pour le créateur rien n'est pauvre, il n'est pas de lieux pauvres, indifférents. Même si vous étiez dans une prison, dont les murs étoufferaient tous les bruits du monde, ne vous resterait-il pas toujours votre enfance, cette précieuse, cette royale richesse, ce trésor des souvenirs ? Tournez là votre esprit. Tentez de remettre à flot de ce vaste passé les impressions coulées.

Votre personnalité se fortifiera, votre solitude se peuplera et vous deviendra comme une demeure aux heures incertaines du jour, fermée aux bruits du dehors. Et si de ce retour en vous-même, de cette plongée dans votre propre monde, des vers vous viennent, alors vous ne songerez pas à demander si ces vers sont bons. Vous n'essayeriez pas d'intéresser des revues à ces travaux, car vous en jouirez comme d'une possession naturelle, qui vous sera chère, comme l'un de vos modes de vie et d'expression. Une œuvre d'art est bonne quand elle est née d'une nécessité. C'est la nature de son origine qui la juge. Aussi, cher Monsieur, n'ai-je pu vous donner d'autre conseil que celui-ci : entrez en vous-même, sondez les profondeurs où votre vie prend sa source. C'est là que vous trouverez la réponse à la question : devez-vous créer ? De cette réponse recueillez le son sans en forcer le sens. Il en sortira peut-être que l'Art vous appelle. Alors prenez ce destin, portez-le, avec son poids et sa grandeur, sans jamais exiger une récompense qui pourrait venir du dehors. [...] »

# > Marionnette et adolescents : s'approprier l'un l'autre

Chaque trimestre, *Manip* se penche sur une question de fond en interrogeant différents regards.



Le 21 novembre dernier, le festival Marionnettissimo et THEMMA organisaient des rencontres : *marionnettes et adolescents, s'approprier l'un l'autre* dans le cadre des conversations professionnelles - 5/5. Cette rencontre a permis de donner la parole à des artistes, des médiateurs et des politiques afin de croiser la question du temps artistique et des réalités politiques de tels projets.

De ce temps riche en discussion, nous avons constaté avec le public que cette question intéresse aussi bien le monde artistique avec ses artistes, médiateurs et programmeurs que le monde des pédagogues. Comment intéresser ce public à un âge où ce ne sont pas les spectacles et encore moins la marionnette à laquelle les jeunes sont sensibles ? Il faut du temps, beaucoup de temps et une grande souplesse...

*Manip* a donc demandé à quatre personnes de nous livrer leur regard sur cette question :

**Sophie Moreau** – chargée de l'action culturelle pour Marionnettissimo – qui a permis la mise en place du projet de film d'animation « *Panique dans la ville* » mis en scène par la marionnettiste Steffie Bayer,

**Patrick Boutigny** – chargé de mission à THEMMA, **Alessandra Amicarelli** – codirectrice de la compagnie Stultiferanavis avec son projet « *Urban Marionnette* » et **Gabriel Hermand et Virginie Schell** – codirecteurs de la compagnie L'Ateuchus avec le projet *Je est un autre*, cet autre est objet de je(u).

PAR PATRICK BOUTIGNY ♦ GABRIEL HERMAND PIQUET ET VIRGINIE SCHELL ♦ SOPHIE MOREAU ♦ ALESSANDRA AMICARELLI

## ♦ PATRICK BOUTIGNY

Chargé de mission pour THEMMA

### L'efficacité ontologique de la marionnette dans la pédagogie

La préoccupation de formation et d'éducation artistique est devenue l'affaire de tous, depuis l'État - sous différents auspices et différents ministères - aux collectivités territoriales et locales, sans omettre les différentes écoles de tout niveau et de tous horizons.

Pour autant, il ne faut pas confondre les genres :

- La « formation » (l'art créé) concerne les futurs professionnels de l'art
- L'« éducation » (l'art appliqué), s'adresse à ceux qui souhaitent s'ouvrir aux modes d'expression artistique, en acquérir les différents langages, s'en s'approprier les outils pour mieux exercer leurs propres missions (pédagogiques, médicales...).

Ces deux aspects de la transmission de l'art de la marionnette relèvent de spécificités pédagogiques parfois différentes, mais sont liées par la même nécessité maïeutique que porte l'art de la marionnette lui-même : le prolongement de soi, le double, la projection, la distance, etc. En rappelant que tout art reste vivant par sa pertinence et sa nécessaire actualité, même violente et non consensuelle, les marionnettistes ont à jouer un rôle déterminant dans ces processus. Ils sont aujourd'hui assez nombreux pour témoigner que multiples sont les preuves de l'« efficacité ontologique » de la marionnette dans toute forme de pédagogie.

Toutes ces actions de sensibilisation et d'initiation aux arts, qui peuvent se regrouper sous le terme

d'« action culturelle », ont certes pour objectif l'éveil et la formation d'un public mais offrent également aux artistes un terrain fructueux d'expérimentation et de recherche.

Ces expériences - qui n'en sont plus, puisque totalement reconnues dans l'ensemble des dispositifs d'éducation artistique - ont amplement fait la preuve de leur efficacité depuis leur mise en place. La formidable aventure humaine de la transmission ne se limite plus à l'enseignement et la transmission des savoirs, mais se complète de la prise en compte de l'éveil à l'expression de chacun, par l'accès à l'acquisition des langages symboliques et des modes d'écritures et de représentations.

Cela dit, il ne faut pas se servir de la marionnette parce qu'elle va faciliter le travail théâtral des adolescents. Sa nécessité doit être avant tout artistique et c'est l'enjeu du travail des artistes marionnettistes.

Le théâtre des adolescents est particulier encore plus avec la marionnette. C'est un moment d'affirmation de soi, d'actualisation de l'individu et du groupe. Il exprime du sens qui passe dans leurs propres crises existentielles – leurs rêves, leurs révoltes, leur mal-être. La marionnette ou tout outil marionnettique peut être une véritable aide aux maladroites inhérentes à cet âge. Il peut donc trouver dans ces objets ou poupées un moyen du besoin qu'il a d'exprimer ce qui l'habite.

Le théâtre des adolescents est présentationnel (et non représentationnel) « C'est un théâtre du face à face, du jeu frontal et délibéré. C'est aussi un théâtre de haute lutte entre le jeune acteur

et le personnage qu'il a créé et qu'il entreprend d'interpréter » (Hélène Beauchamp). La marionnette est donc toute indiquée pour le jeune avec le *comme si* ou le *faire semblant*.

Les arts de la marionnette ont trouvé une place forte et naturelle dans le travail théâtral des adolescents. Les témoignages sont multiples. Sa force fédératrice des langages et des techniques n'est plus à démontrer ; sa place dans une véritable politique de création éducative est évidente. Avec les adolescents, la marionnette permet d'aborder les phénomènes d'identité, de dédoublement, de translation des conflits. Il y a dans cet art là, comme une immense possibilité donnée à l'humain d'accomplir son profond besoin de réconciliation et de consolation. La marionnette est l'art de la métaphore.

Tout le monde reconnaît aujourd'hui la nécessité d'intégrer l'éducation artistique et culturelle à l'école. Faciliter la rencontre avec les expressions artistiques par le biais de l'école et permettre à tous d'accéder à la culture qui reste, malgré tout, non seulement un droit fondamental, mais un besoin essentiel. Cette rencontre avec l'art ne doit être ni un événement fortuit ni un prétexte pédagogique réducteur, elle a besoin de temps et de moyens. Cette action culturelle et artistique en milieu scolaire n'est, bien entendu, possible qu'avec des équipes de création bien implantées, confortées par un vrai projet culturel et artistique qui leur donnerait - quand elles le souhaitent - cette mission essentielle, comme un accompagnement naturel de la création des œuvres. 🎭



*Je est un autre, cet autre est objet de je(u),  
Compagnie l'Ateuchus.*

## ◆ GABRIEL HERMAND PIQUET ET VIRGINIE SCHELL

Co-directeurs artistiques de la compagnie l'Ateuchus - Projet *Je est un autre, cet autre est objet de je(u)*

### Trois années...

Pendant trois ans, trois mois par an, nous avons résidé au lycée Armand Malaise de Charleville-Mézières. Trois ans durant lesquels nous avons tenté comme on nous l'avait proposé « *d'ouvrir une fenêtre culturelle* » dans ce lycée professionnel de la mode et du bâtiment, dit « *pôle d'excellence* » et classé dans le « *plan banlieue* ». Les formules sonnent, parfois même en dissonance, l'air de rien. Mais qu'en est-il du fond de cet air ? « *Résidence d'artiste* » et « *ouvrir une fenêtre culturelle* », voici deux expressions qu'il nous a fallu appréhender dès notre arrivée sur le pont de ce bateau-là...

Qu'est-ce qu'une fenêtre culturelle ? Où en est la poignée ? Dans quel sens s'ouvre-t-elle ? Sur quoi s'ouvre-t-elle ? Peut-on regarder à travers dans les deux sens ? Y a-t-il « culture » des deux côtés ? Peut-on passer à travers, cette fenêtre là ? Qui peut-y passer ? Qui se retrouve alors derrière la glace ou de l'autre côté du miroir ? Dans l'urgence nous n'avons pas pris le temps de répondre posément aux questions et nous avons choisi d'abord de briser la vitre. Laisant là les appréhensions nous avons pris ces expressions à bras le corps, comptant ainsi que forme et fond se fassent matière, que marionnettistes nous travaillerions.

Nous nous sommes donc installés là, artistes décidés à résider au pied de la lettre dans ce lycée.

### Marionnette au lycée

#### Résider dans un lycée...

Résider dans un lycée, c'est littéralement habiter au cœur de ses murs, avec d'une part un point de vue sur la rue, l'entrée et les barrières entou-

rant ses bâtiments, d'autre part sur l'une de ses cours intérieures, son administration, son réfectoire, son arbre.

C'est voir tantôt ces lieux peuplés d'élèves, tantôt d'oiseaux, selon les jours de la semaine.

C'est vivre en ces lieux qu'une foule d'individus diurnes, de tous âges, de toutes maturités, habite.

C'est trouver sa place dans cette foule, donner sens à cette place, et parler, agir, proposer depuis cet endroit. C'est faire face à ceux qui ne veulent pas, ceux qui ne comprennent pas, ceux qui n'acceptent pas : « Pourquoi des artistes parmi nous ? Pourquoi des saltimbanques ne vivant que d'inutile dans un lycée ? »

C'est discuter, dialoguer, se confronter parfois avec ces professeurs ou autres membres du personnel qui trouvent cela absurde. Absurde de donner une place à l'art dans une société en crise.

Comme si l'art était un luxe et ne s'était jamais fait écho voire annonciateur de ces crises, comme si l'art n'était pas ce regard vigilant sur le monde.

C'est de façon plus anecdotique se heurter aux remarques clichés d'une bohème d'Epinal.

Mais c'est aussi et surtout prendre le parti de ceux qui, même au cœur de la tourmente, des réformes, des crises, de la violence montante d'un système chaque jour déshumanisé, y croient encore, se battent, chacun depuis leurs places : tels professeurs, tels membres du personnel de cuisine, d'accueil ou de l'administration, tels surveillants ou tels élèves.

C'est se ranger aux côtés de ceux qui ne baissent pas les bras, qui ne rêvent pas forcément d'individus qui se lèvent tôt, mais d'individus qui ne se couchent pas, d'individus qui se construisent debout. Et c'est partager avec eux

d'autres outils, ou les donner depuis une place différente, un autre point de vue que celui des professeurs et leurs enseignements pour permettre, comme ils le font également, à un individu de se construire en tant qu'être libre et conscient de ses choix, capable de lire le monde dans lequel il s'inscrit, et de jouer des articulations entre lui et ce monde.

#### Je est un autre, cet autre est objet de je(u)...

Dans ce bateau ivre d'adolescences carolomacériennes, dans la coque duquel chaque jour sont ouvertes de nouvelles voies d'eau, mais où quelques haleurs résistent encore pour ne pas se faire clouer au mat de misère, nous avons posé sur le pont cette phrase comme un projet : *Je est un autre, cet autre est objet de je(u)*.

Ce jeu autour des célèbres mots de la *Lettre du Voyant* d'Arthur Rimbaud résonne de la manière la plus pertinente avec notre vision de la marionnette et le travail que nous nous proposons de développer là.

« La Marionnette est au théâtre ce que la poésie est à la littérature, sa conscience et son âme. » (Roman Paska).

C'est ce que nous voulons croire lorsque nous travaillons dans ces espaces d'articulation entre marionnette et poésie.

Deux arts, ou probablement un seul avec une écriture aux formes différentes, où les notions de signe, de sens, de son, d'espace et de temps sont traitées comme une même matière : matière impressionniste, matière poétique, marionnettique. Alors posés là, saltimbanques de service, au milieu du personnel de service aussi, des profs, des élèves de toutes sortes, qui se disent des *caillras*, des *émos*, des *rockers* ou des *normaux*, nous avons lancé cette question à la volée :



>> GABRIEL HERMAND PIQUET ET VIRGINIE SCHELL

« C'est qui l'Autre ? »

Et nous avons écouté, discuté, écrit, bougé, joué ensemble, comme pour tenter d'y répondre ou pour oublier la question.

Et dans ces jeux-ci, nous avons laissé venir cet Autre-là.

Cet Autre a pris corps, un corps symbolique, un corps écho de l'autre côté du miroir de nos regards posés sur eux, sur nous, sur lui, sur cet âge où l'on devient étranger dans son propre corps et dans ce corps social qui nous porte encore toujours en son sein.

Cet autre Ado-marionnette s'est posé là, corps de notre projet autour duquel les jeux de parole, d'écriture, de mouvement se sont poursuivis. Si au départ, la marionnette d'adolescent que nous imaginions mettre en jeu avec ces lycéens n'avait pas de physiologie particulière, au fur et à mesure de sa construction accompagnée tantôt par ces garçons de menuiserie, tantôt par ces filles de mode, elle s'est teintée bien évidemment de l'ombre lumineuse de Rimbaud.

[...]

Laissant le Je pour le jeu, il s'est fait Autre. Un Autre symbolique, autre inerte face aux vivants, un Autre de papier de soie, miroir de soi, un autre étrange étranger, un Autre parmi les Je, des Je qui se révèlent Autre dans leur relation à lui, un Autre avec lequel Je joue. Et de l'Autre pour affirmer le Je au Je qui se sait autre, on a filé cet Autre et joué le jeu.

Nous l'avons posé là.

Nous avons observé,  
nous avons proposé parfois  
et observé.

Et laissant dialoguer cette effigie d'adolescent mythique et ces lycéens, à travers le jeu de ces corps réels avec leur double symbolique, leurs touchés, leurs heurts, leurs distances, leurs évitements, leurs rencontres, paraphrasant Ernest Pignon-Ernest, nous avons tenté de *faire œuvre de la situation*. 🍷

« Cet autre a pris corps,  
un corps symbolique, un corps  
écho de l'autre côté du miroir  
de nos regards posés sur eux. »

Gabriel Hermand Piquet  
et Virginie Schell

### ◆ SOPHIE MOREAU

Chargée de l'action culturelle pour Marionnettissimo

#### Pourquoi et comment nous travaillons avec les adolescents

Depuis plusieurs années, Marionnettissimo axe sa politique d'actions culturelles vers un public d'adolescents et de jeunes adultes. Pourquoi ? Nous avons une envie certaine d'aller vers un nouveau public et très certainement aussi celle de relever un défi. De prime abord, adolescents et marionnettes ne font pas bon ménage : les premiers semblent tout faire pour sortir de l'enfance et l'art marionnettique est encore trop souvent catalogué d'art enfantin !

Pas facile donc de faire tomber les préjugés, surtout avec cette classe d'âge qui semble en être emplie. Alors pourquoi s'y hasarder ?

D'abord parce que l'art marionnettique propose aujourd'hui des créations pluridisciplinaires riches et étonnantes mêlant arts plastiques, théâtre, musique, vidéo... Ce champ artistique multiforme démontre sa capacité à intégrer les éléments essentiels des langages contemporains : primauté donnée à l'image et au signe, propositions assises sur les arts plastiques, intégration d'expressions issues de la danse, du théâtre, de la musique, présence de courtes formes intégrant un langage proche du zapping. Nous sommes donc véritablement face à une forme théâtrale en adéquation avec les propres pratiques et perceptions des pré-ados et ados, bien au-delà du spectacle de marionnettes conventionnel réservé aux enfants.

Ensuite parce qu'il y a aussi dans cet art ancestral une notion d'impertinence, de contre-culture... Et ce côté magique, extraordinaire qui mène au rêve et développe l'imaginaire. A qui d'autres pourrions-nous souhaiter d'être impertinents, rêveurs et imaginatifs si ce n'est aux adultes de demain ?

Enfin, parce que la marionnette est certainement le seul art qui permet de dire (et de tout dire), de faire (et de tout faire) sans être celui qui dit ni celui qui fait et c'est peut être ce qui rend cet art particulièrement adapté à cette tranche d'âge. Les adolescents semblent coincés dans un corps en mutation et dans un entre-deux-classes où ils sont souvent mal considérés. Ils ne sont plus enfants et pas encore adultes : ils ont des choses à dire et à revendiquer mais la plupart refuse de se mettre au devant de la scène. La marionnette devient cet avatar qui facilite l'expression.

C'est ainsi que depuis deux ans, nous avons mené différents types de projets avec ce public spécifique : visionnements de spectacles suivis de rencontres avec les compagnies, ateliers d'écriture et de mise en manip', ateliers artistiques annuels dans les établissements scolaires mêlant arts plastiques et objets marionnettiques, réalisation d'un court-métrage en marionnettes filmées (réalisation des marionnettes, écriture du scénario et tournage vidéo réalisés par les adolescents), découverte de lieux de fabrication de marionnettes et de lieux de créations, programmation de spectacles dans des lieux non conventionnels de diffusion où se rassemblent cette tranche d'âge, voyage à la Fira de Titeles de Lleida pour découvrir la création contemporaine espagnole,... La mise en place d'actions de médiation en direction d'adolescents est parfois fastidieuse et désarmante, due particulièrement à la rigidité et parfois à la passivité des institutions qui « encadrent » cette classe d'âge. C'est un public difficile à intéresser et à captiver et il faut parfois s'armer de patience... Et pourtant : quel plaisir de voir les résultats des projets, d'avoir leurs retours, leurs ressentis... Sans hésiter : le jeu en vaut vraiment la chandelle ! 🍷

© DR

## POUR ALLER PLUS LOIN

PROJET PANIQUE SUR LA VILLE  
Steffie Bayer



© Fabrice Bonnet

Le projet présenté par Steffie Bayer autour de la marionnette et de la vidéo a été développé avec Marionnettissimo et la MJC du Pont des demoiselles avec une dizaine de jeunes de 12 à 14 ans. Il avait pour objectif de leur faire découvrir, ainsi qu'à l'équipe socioculturelle partenaire, un champ artistique méconnu en mêlant les pratiques artistiques et a donné lieu à un cours métrage réalisé par les jeunes.



En savoir plus sur le projet :  
**Marionnettissimo > actions culturelles**

Accès direct :  
<http://tiny.ly/NFjW>



**NOS ENFANTS ONT-ILS DROIT À L'ART ET À LA CULTURE ?**  
De Jean Gabriel Carasso

Face à l'influence toujours plus vive de l'audiovisuel marchand sur leur imaginaire, quel projet proposer à nos enfants pour les aider à construire leur esprit critique et à se faire une place dans la cité ?

Edition de l'Attribut, Ed. 2005, rééd. 2011

•> **Projet Je est un autre, cet autre est objet de je(u)**

Blog du projet : <http://lateuchus-residence.blogspot.fr/2011/07/le-film-je-est-un-autre-cet-autre-est.html>

•> **Projet Urban marionnette**

Blog sur le projet  
<http://www.urbanmarionnette.com/>

•> **Festival Marionnettissimo**  
<http://www.marionnettissimo.com>

•> **THEMAA**  
<http://www.themaa-marionnettes.com>

« Il y a dans cet art là comme une immense possibilité donnée à l'humain d'accomplir son profond besoin de réconciliation et de consolation. »

Patrick Boutigny

## ◆ ALESSANDRA AMICARELLI

Codirectrice de la compagnie Stultiferanavis - Projet Urban Marionnette

### Marionnettes dans la ville

Urban Marionnette est un projet de recherche et de création au long cours dans lequel la compagnie Stultiferanavis s'est engagée en 2010 et qui aboutira en 2013.

Dans ce projet, nous nous interrogeons sur la place des jeunes dans l'espace public en transformation (espace social, politique, économique, culturel) et, à travers ces questions, nous nous interrogeons sur les visions et les représentations actuelles du futur des villes.

Le processus de création, protéiforme, revêt la forme de diverses performances et d'installations urbaines, avant de se conclure par un spectacle conçu pour la scène.

### Le projet est structuré par couches

Le parcours du projet est ponctué par des temps forts de rencontre avec des adolescents de 14 à 17 ans (ateliers), suivis par des moments de résidence dédiés à la recherche artistique de la compagnie, de manière à ce que la rencontre avec les jeunes nourrisse la création de la Compagnie et que le processus de travail interne de la Compagnie inspire les moments de rencontre avec eux.

Au cœur du processus, il y a la rencontre avec les adolescents. Nous nous plaçons dans cette rencontre non pas en tant que formateurs, mais en tant qu'artistes qui vont à la rencontre d'une galaxie en partie inconnue et au même temps nouvellement à connaître.

Cette part ambiguë de connu-inconnu, d'inquiétante étrangeté perçue dans l'âge de l'adolescence est un des moteurs de notre recherche.

Pour nous, ce qui est important dans cette rencontre avec les adolescents, c'est de leur faire comprendre que nous sommes dans un processus de création, qui peut nous amener vers des chemins inconnus ; notre posture est celle du questionnement, de la recherche, de l'exploration. Nous n'arrivons pas avec des réponses, mais avec des questions.

Pour cela, nous avons mis en place un dispositif qui nous permet de rencontrer plusieurs fois, dans des situations différentes, les jeunes engagés dans le processus, cela dans le but de créer une continuité dans l'évolution du projet.

Il s'agit de mettre en place un va-et-vient continu entre création et transmission.

Dans ces ateliers, nous avons proposé aux jeunes une approche à leur identité à travers la construction, pour chacun d'entre eux, d'une marionnette réaliste : leur propre double. Ce qui

est transmis, dans les ateliers, est une technique de construction de marionnettes à taille humaine très affinée.

C'est par la technique que les jeunes se sont appropriés "l'outil marionnette", et sont arrivés à l'habiter comme une métaphore de leur propre identité en nous restituant des visions inédites de leur personnalité.

### Sur la notion du double

En atelier, des adolescents construisent une marionnette double de soi.

Ils fabriquent eux-mêmes le squelette, ils l'enrobent de mousse selon leurs propres mensurations, ils moulent leurs mains, leur visage dans du plâtre. Ils relient les deux parties des calques du visage et des mains, et articulent entre eux les différents segments du corps, pour assembler tous les morceaux et petit à petit former une marionnette qui vise à leur ressembler, à cet instant donné. Ils l'habillent, l'accessoirisent, la personnifient à souhait. Ils mettent beaucoup d'attention, de cœur et d'enthousiasme à l'ouvrage...

La construction - concrète, tangible - d'un double de soi, de la tête aux pieds, est un acte symbolique vers l'appropriation d'une image de soi.

L'accès à une image de soi ainsi matérialisée, ainsi présente, crée des surprises, pose des questions parfois indiscrettes, touche du doigt des mystères intimes, qu'il appartient à chacun d'approfondir ou pas.

Certains d'entre eux, pendant les jours de construction, nous ont dit avoir fait des rêves avec leur double.

L'un d'entre eux a dit : « un cauchemar, un déménagement : dans sa nouvelle maison il y avait son double... ».

On ose alors un questionnement ou une remise en question: et « si je n'avais pas vécu ma vie telle que je l'ai vécue jusqu'à présent, comment je serais devenu ? Et s'il c'était passé ça ou ça ? Comment je serai aujourd'hui ? Et demain, comment je vais devenir ? »

Dans la continuité de la fabrication de leur double, du façonnement d'un autre soi, les jeunes sont amenés, de fait, à réfléchir à la relation qu'ils entretiennent avec cet objet et donc avec eux-mêmes. Cela passe par un comportement de chacun vis à vis de sa marionnette et par des informations, verbales ou non, que chacun échange avec l'intervenant qui, à travers la transmission d'un savoir-faire technique, fabrique aussi du sens. ☺

CARTE BLANCHE AU



COLLECTIF  
LES ENCLUMÉS  
(Saône-et-Loire /  
Bourgogne)

Projetnituur = Libre circulation de marionnettes dans le quotidien des villes humaines, au hasard inattendu de l'espace publique.  
En 2010, débute le récit d'une saga interactive autour d'un petit peuple imaginaire tombé du ciel, répondant au nom de « nituür ». Ces êtres très attachants sillonnent les rues, envahissent les villes, les magasins, et au fil de leur histoire, ils tentent de s'intégrer parmi les hommes, curieux de nos us et coutumes terriens.  
En deux ans, de nombreux épisodes ont eu lieu, et ils se sont fait adopter par de nombreux habitants de Saône et Loire, voire plus généralement de Bourgogne. La représentation schématique ci-contre représente la carte du début de leur périple sur ce territoire escargot...  
Projet soutenu par le réseau de salles bourguignonnes « Affluences » et le C2 (centre culturel de Torcy)



## DU CDN DE MONTLUÇON, LE FRACAS, DIRIGÉ PAR JOHANNY BERT



Présentation de la saison.

La charte des nituür a été entérinée par M. le Maire de Couches (petit village de Saône et Loire) lors du premier mariage officiel de deux marionnettes sur terre, Adam et Eve (les deux premiers nituür tombés du ciel). Ce jour-là fut un épisode important de la saga « Projétnituür », une manière de construire un peu plus de mémoire collective imaginaire, et de rappeler que le théâtre est un lieu fait d'éphémère et de spontanéité. Cet événement complètement improvisé entraîna une centaine de personnes le jour de la fête. « Nous avons même vu une personne et ses enfants arriver avec une 2 chevaux décorée pour l'occasion. Tout le monde était sur son 31... ».

Collectif Les Enclumés

### La charte des nituür



#### TEXTE LU PAR M. LE MAIRE DE COUCHES SUR SCÈNE LORS DE L'ÉVÈNEMENT :

*Nous sommes ici présents pour célébrer en ce jour un événement incroyable en son genre, car pour la première fois sur terre, nous allons célébrer l'union de deux êtres uniques venus d'ailleurs, deux êtres venus de la planète nituür.*

*Cette union symbolique, c'est l'union de l'imaginaire avec le réel, de l'insolite avec le quotidien, du théâtre avec un jour de fête.*

Conformément à la loi je vais vous donner lecture des articles 212, 213, 214, 215, 220 et 371-1 du code des relations interplanétaires et des engagements entre nos deux peuples.

ARTICLE 212 : *Les époux s'engagent lors de leurs nombreuses rencontres parmi les humains, à offrir mutuellement douceur et câlins.*

ARTICLE 213 : *A l'égard de la planète terre et de toutes les formes de vie qu'elle abrite, les époux entretiendront curiosité et bienveillance.*

ARTICLE 214 : *A leurs manipulateurs terriens, les époux apporteront joie, découverte et aventure collective.*

ARTICLE 215 : *Les époux transmettront leur nudité et leur simplicité matérielle à leur nombreuse progéniture et jamais ne seront tentés par des besoins contre nature.*

ARTICLE 220 : *C'est avec toutes leurs différences et leur force de poésie, que les époux chercheront à s'intégrer dans les espaces publics des villes humaines.*

ARTICLE 371-1 : *Leur silence jamais n'empêchera les époux et leur descendance d'exprimer par tous les moyens, l'acte théâtral qui les unit (qui nous unit) aujourd'hui.*

## > Escapade auvergnate vers de nouvelles écritures scéniques

**Le Fracas, Centre Dramatique National de Montluçon, anciennement le Festin d'Anne-Laure Liégeois et encore auparavant Les Fédérés du nom de la compagnie qui a donné naissance au lieu est aujourd'hui aux mains de Johnny Bert (Théâtre de Romette). Tout en respectant voire en approfondissant le lien avec la population locale, le CDN prend aujourd'hui le chemin de nouvelles écritures scéniques et offre une place de choix à la marionnette contemporaine.**

10h33, la secrétaire du CDN, Eliane Petit, vient nous chercher à la gare de Montluçon pour nous emmener au Fracas, quatre minutes de route! Nous sommes accueillies par Johnny Bert en réunion dans le hall avec les treize membres de l'équipe. Chaque semaine, l'équipe se réunit au complet pour passer en revue le projet du lieu.

Le jeune directeur nous accorde un moment pour approfondir avec nous sa programmation et sa politique de gestion du lieu. Il a fait le choix de poursuivre la démarche d'ouverture et de cohésion avec le public entreprise depuis les origines du lieu. Après concertation avec les habitants, il a été décidé que l'initiale du nouveau nom serait un « f » en hommage au Fédérés qui ont créé et baptisé le lieu et au Festin ensuite. Le CDN a toujours été identifié comme lieu d'écritures contemporaines, choix artistique respecté par Anne-Laure Liégeois et approfondi aujourd'hui par Johnny Bert.

### La troupe du fracas

Johnny Bert a choisi de s'entourer d'une équipe de cinq comédiens permanents (Laëtitia Le Mesle, Valérie Vivier, Julien Bonnet, Maxime Dubreuil et Thomas Gornet) pour partager cette

aventure artistique et humaine. Afin de donner corps à cette « volonté d'affirmer un projet de compagnie dans un lieu », ses acolytes ont accepté de vivre à Montluçon pour une période de deux à trois ans. Ils sont véritablement intégrés au projet du lieu sur les créations, la diffusion, la formation mais aussi les propositions itinérantes (une création par saison pour des lieux qui ne sont pas conçus pour accueillir du théâtre, cette année *Music Hall* de Jean-Luc Lagarce). « Je les ai sollicités parce que ce sont des comédiens généreux dans leur rapport au théâtre avec la curiosité nécessaire pour inventer autour d'une création, s'engager dans le processus du projet et dans sa médiation ». La troupe du Fracas est née.

Le rapport au public est un aspect essentiel qu'a tenu à respecter et développer la nouvelle direction. A titre d'exemple, ce concept de présentation de saison « à domicile » : les cinq comédiens se sont emparés d'un texte de Rasmus Lindberg pour créer une courte pièce présentée aux futurs spectateurs. Les abonnés ont été sollicités et certains ont donc organisé chez eux cette présentation intime. La nouvelle équipe a également investi la ville par des collages des plasticiens Ella & Pitir représentant les spectacles de la saison. Le Fracas se veut



>> ESCAPADE AUVERGNATE : VERS DE NOUVELLES ÉCRITURES SCÉNIQUES

demeurer un lieu de bouillonnement artistique. A l'origine ce lieu était une « usine d'alliage de métaux, un laboratoire d'expérience pour mélanger des matières ensemble et voir ce qui en ressortait et c'est donc ce que nous continuons de faire ! ». Autre particularité, le Fracas ne propose pas de séances spéciales pour les adolescents mais ils sont accueillis en soirée comme tous spectateurs et l'équipe a mis en place un principe de jumelage : des groupes qui viennent voir les dix spectacles de la saison, participent à des ateliers autour des spectacles et rencontrent les artistes.

### Un lieu dédié aux nouvelles écritures

Même si le profil de Johnny Bert est pour la profession celui d'un marionnettiste, il a tenu certes à intégrer cette pratique à sa programmation mais non pas à en faire son fil conducteur. « La marionnette, c'est un instrument de jeu possible pour l'acteur, une écriture scénique qui me correspond, mais que je ne veux pas imposer à toutes les créations qui viennent ici même si j'y suis très sensible ». Il souhaite questionner son métier au travers des « nouvelles écritures, textuelles, scéniques et dramaturgiques » et, pour mener à bien son projet, il n'hésite pas à prendre des risques

avec huit créations sur les dix spectacles programmés cette saison.

Dans les différents types d'écriture, ce qui l'intéresse c'est de rapprocher le spectateur de l'écriture d'un spectacle, ce qui fait qu'une équipe se retrouve autour d'une thématique, d'une langue, et parfois au cœur de plusieurs disciplines artistiques. Si les choix apparaissent parfois osés, le public du CDN a été initié de longue date aux écritures contemporaines et Johnny Bert se réjouit d'une curiosité toujours accrue.

Les spectacles sont accueillis sur des séries de trois à cinq représentations afin que les artistes puissent offrir leur création au plus grand nombre de spectateurs possibles. D'autre part, si l'essentiel de la programmation s'adresse à un public adulte, notons un temps fort consacré aux auteurs pour le jeune public, *Un oiseau dans la tête*. Cet événement s'organise conjointement avec le Théâtre municipal Gabriel Robinne et le Centre Culturel Athanor.

### Le Fracas et son territoire

14h Nous sommes conviées à assister au stage professionnel qu'anime Johnny Bert et Cécile Vitrant avec dix élèves de première année de La

Comédie de Saint-Etienne. En effet, ces acteurs en devenir viennent s'initier à la marionnette pendant une semaine, puis en deuxième année, se perfectionneront sur une période de trois semaines. Dix élèves de l'ENSAT bénéficieront de cette même formation.

Si Johnny Bert débute son projet au Fracas, il connaît bien la région puisque sa compagnie était basée en Auvergne. En contactant vingt-cinq acteurs auvergnats ou proche de la région il a créé *le Fracas des mots*, un laboratoire pour les écritures contemporaines qui donnera lieu à une présentation en fin de saison au Fracas et dans trois autres lieux partenaires : le Théâtre de Lempdes, le Théâtre d'Aurillac et le Théâtre de Cusset.

17h Il est temps de nous éclipser. Nous ne pourrions assister aux *Révélation de Josiane*, second épisode d'une résidence d'écriture contemporaine dont chaque représentation fait salle comble. Nous avons hâte de revenir pour fêter la saison prochaine les vingt ans du lieu. Tous nos remerciements aux membres du Fracas qui nous ont accueillies !

> Angélique Lagarde et Emmanuelle Castang

## DE MÉMOIRE D'AVENIR

Chaque trimestre, *Manip* invite un jeune artiste marionnettiste à nous dévoiler sa mémoire de spectateur.

### MARION BOURDIL, compagnie Mouka

## > L'indicible et l'invisible

#### Quel est ton premier souvenir de spectacle de marionnette ?

Mon premier souvenir de spectacle de marionnette remonte à 2004. Dans le cadre de ma formation théâtrale à l'université de Bordeaux nous avions certain nombre de spectacles à voir. Je suis donc allée assister au spectacle *La Bataille de Stalingrad* de Rézo Gabriadzé, sans aucun a priori car je n'avais jamais entendu parler de lui. La magie, la force d'évocation, l'ingéniosité, la grâce de cette oeuvre m'ont interpellée avec une force déconcertante, ce fut le premier déclic.

#### Quel est ton dernier souvenir ?

Récemment, j'ai découvert le travail de la Cie Drolatic Industry. En novembre dernier, je me suis trouvée par hasard sur la route de leur première représentation d'Insensé. Heureux hasard. Touchée encore une fois.

#### Un spectacle en particulier t'a-t-il décidé à faire ce métier ?

Longtemps, j'ai cherché le lien entre ma pratique théâtrale professionnelle et celle plus intime de la création plastique. D'abord le spectacle de Rézo Gabriadzé puis et surtout la rencontre avec le Théâtre Meschugge d'Ilka Schönbein m'ont appris qu'il existait un territoire immensément vaste à

explorer, un point d'équilibre ou l'indicible et l'invisible pourrait exister. Globalement les créations d'Ilka Schönbein, dans le rapport entre le corps et la prothèse dont elle joue à merveille pour traduire l'intraduisible, m'ont frappée comme une évidence, ce langage pouvait être le mien.

#### Que conserves-tu du spectacle qui t'a le plus marquée ?

Beaucoup de spectacles m'ont marquée, chacun à sa manière. Mais voilà, une passion en chasse une autre alors je retiendrais un des derniers spectacles que j'ai vu : *Vortex* de la compagnie Non Nova : une expérience visuelle et auditive hors norme, aux résonances organiques très profondes. Ce spectacle m'a avalée, broyée dans ses couleurs, ses matières, ses images, son rythme presque incantatoire, qui m'a mastiquée et recrachée comme s'il m'accouchait de moi-même. Ce corps aux identités multiples m'a fait apercevoir ma propre multiplicité, le monde en moi.

#### Quel est le spectacle que tu aurais aimé faire ?

Certainement celui là, *Vortex*. Peut être parce qu'il



Horiepeaux, Cie Mouka

© Henri Niget

ne me serait jamais venu à l'idée de faire cela, parce que c'est un territoire inconnu, aussi pour l'expérience proche de la transe que cela me semble être. C'est comme dans les spectacles d'Ilka Schönbein, où la rencontre entre le corps et l'objet, la matière, dépasse la manipulation pour tendre vers l'apparition, là où toutes les projections sont possibles. Heureusement, j'ai eu la chance non de le faire mais de le recevoir. J'aime profondément cette place de spectatrice, elle me nourrit en tant qu'individu bien au-delà de mon travail de marionnettiste. 🍷

## > Marionnette en Argentine, de Federico García Lorca à la marionnette contemporaine

**Manip a demandé à Tito Loreface, formateur à l'université Nationale San Martin de nous raconter ce qu'il se passe dans son pays du côté des arts de la marionnette dans la formation et sur le terrain.**

A la fin du 19<sup>e</sup>, début 20<sup>e</sup> siècle, les vagues d'immigration provenant principalement d'Europe amènent dans leur bagages coutumes et culture. Il va sans dire que les différents langages artistiques sont également présents. Ces langages vont venir s'ajouter aux traditions locales, et notamment à la marionnette... Dans un premier temps, l'art de la marionnette fut inspiré par la tradition sicilienne, puis par les ombres, sans oublier les guignols, les « Bigmouths » et les marionnettes à fil. L'arrivée au pays de Federico García Lorca à la fin des années 30 avec ses œuvres et son goût pour la marionnette, a inspiré le poète Javier Villafaña qui voyageait dans tout le pays accompagné de ses textes et marionnettes à gaine, semant derrière lui cette technique populaire de ville en ville. À cette époque, la transmission des savoirs artistiques se

faisait par le bouche à oreille ce qui lui donnait une forme personnalisée, artisanale et expérimentale. Ce n'est que des années plus tard, avec l'évolution de la société qu'il a semblé nécessaire de former aux différents champs artistiques. Divers universités, instituts et théâtres ouvrirent leurs portes à la formation artistique professionnelle, que ce soit en musique, danse, théâtre ou arts plastiques... Si nous nous intéressons au champ de la formation professionnelle des marionnettistes, nous verrons que celui-ci est assez récent. C'est en 1989 que le groupe de marionnettistes du Théâtre San Martin de Buenos Aires (avec à sa tête Ariel Bufano, ancien élève de Villafaña), ouvrit un atelier ayant pour objet de préparer des interprètes pour agrandir son collectif. Cette initiative fut suivie par diverses universités plus orientées vers le théâtre,

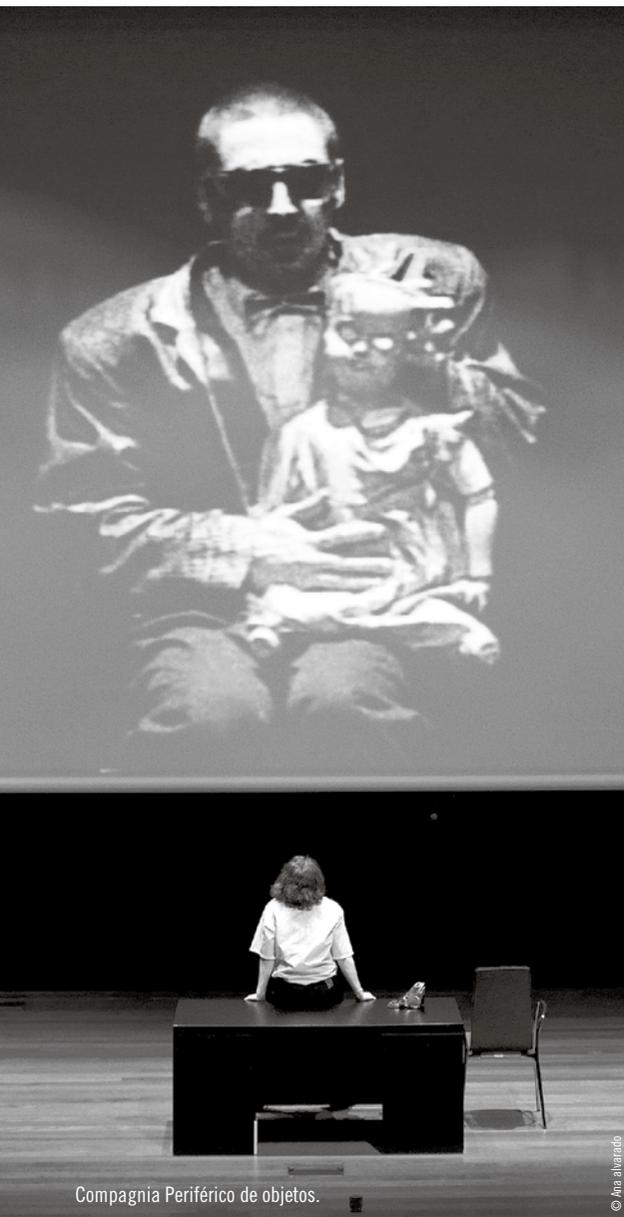
qui virent l'art de la marionnette comme une des étapes transitoires de l'acteur dans sa formation (Tucumán, Rosario, Neuquén, Buenos Aires). C'est seulement dans la dernière décennie que l'Université Nationale de San Martin créa un cycle de formation spécifique : le diplôme en théâtre de marionnettes et d'objets, formation d'une durée de 3 ans, avec 1 an de spécialisation. Cette formation avait plusieurs enjeux, dont celui de fournir les outils et les techniques qui permettraient aux artistes de théâtre conceptuel de s'exprimer à travers des objets tout en développant à la fois une capacité créative et une vision théorique et humaniste afin de permettre à l'artiste de contextualiser et conceptualiser sa démarche. Aujourd'hui, cette formation propose des méthodes alternatives au mode de fonctionnement élève/



Compagnia Titiriteros de unsam



>> FRONTIÈRES ÉPHÉMÈRES : MARIONNETTE EN ARGENTINE



Compagnia Periférico de objetos.

© Ana Alvarado

professeur que l'on retrouve dans l'enseignement universitaire. L'enseignement artistique nécessite beaucoup plus qu'une simple transmission de savoirs techniques, de données brutes et d'informations. L'art théâtral passe par l'initiation et la transmission, ce qui crée indubitablement un lien entre le professeur et l'élève. Cette particularité permet à l'élève d'exprimer son potentiel artistique en relation avec le professeur. Dans ce processus éducatif, chacun peut créer, produire, grandir et apprendre.

La première année permet aux étudiants de se mettre en contact avec les différents éléments plastiques en explorant les diverses manières de faire au travers des matériaux. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ils ne travaillent pas directement avec l'objet marionnette, qui apparaîtra inévitablement au moment opportun, c'est-à-dire quand le processus individuel de l'artiste apprenant lui fera sentir ce qu'il veut exprimer à travers la marionnette. Alors seulement, les étudiants commenceront à travailler les différentes techniques de manipulation, quand la marionnette s'avérera nécessaire en tant que moyen d'expression, tout en travaillant à mettre l'accent sur l'interprétation, la dramaturgie, l'entraînement physique et l'expérimentation plastique.

La deuxième année de la formation intensifie et approfondit les techniques de manipulation, autrement dit le langage marionnettique. L'enseignement se structure et se transforme pour servir de guide aux étudiants et développer un apprentissage plus orienté vers la création et la pratique créative en groupe. Certains sont interprètes, d'autres assistants à la mise en scène, designers ou encore créateurs de marionnettes. La fin de l'année est consacrée au projet personnel des étudiants qui s'étalera sur l'ensemble de la troisième année.

Le projet de fin de troisième année fait office de thèse et permet de jauger les connaissances acquises durant les années précédentes. Celui-ci laisse une grande liberté d'action aux étudiants.

Chacun peut participer aux différents projets. Le corps enseignant supervise bien entendu le bon déroulement des projets et fait office de conseiller. Le processus de création coexiste ensuite avec des séminaires techniques spécifiques spécialement choisis en fonction des projets. Le programme de formation est plus souple et fait preuve d'adaptabilité, cette dynamique s'adaptant aux besoins de chaque promotion.

Durant toute la durée de la formation sont organisés des master-classes avec différents artistes. Nous avons accueilli entre autres Neville Tranter, Phillippe Genty, Irina Niculescu, Alain Badiou... Autre caractéristique de cette formation, elle est annexée à l'Institut d'Art de l'Université, qui partage la même dynamique pédagogique avec le cirque, la danse, le cinéma documentaire et la photographie. L'étudiant vit quotidiennement avec d'autres artistes, scientifiques, philosophes, savants et chercheurs.

La vocation du diplôme en théâtre de marionnettes de l'UNSAM est d'exploiter les possibilités que donne le cadre d'une académie, sans perdre l'esprit de renaissance de « l'uomo universalis » de notre art, tout en conservant l'essence de la marionnette contemporaine.

Aujourd'hui en Argentine, le champ de la marionnette est en constante expansion et évolution. Différents ateliers dirigés par des marionnettistes expérimentés offrent des formations à différents niveaux. Le lien pédagogique est ainsi maintenu entre les jeunes artistes et les artistes plus confirmés. Cette évolution a modifié le paysage actuel de la marionnette. Chaque année voit arriver de nouveaux interprètes et créateurs. Plus de 30 festivals dans tout le pays sont les témoins de cette évolution.

Cet art est traversé et traverse à la fois un grand nombre de langages scéniques, réduisant ainsi les limites et développant les formes d'expression. Il n'est plus étonnant aujourd'hui d'assister à une représentation théâtrale classique et d'y voir apparaître des marionnettes ou encore, d'assister à des représentations pluridisciplinaires où vont se mêler cirque, danse, œuvres plastiques et autres arts.

On constate qu'au paysage actuel de la marionnette s'est ajoutée une autre forme d'expression autour de l'objet, de laquelle ont émergé les compagnies *Periférico de objetos* ou encore, *la troppa* qui ont aujourd'hui certes cessé leur activité mais qui ont laissé une empreinte significative sur le plan de l'expérimentation. De nombreux jeunes interprètes s'inspirent aujourd'hui de ces précurseurs.

Ces tendances font partie intégrante du répertoire des artistes même s'ils restent fidèles aux traditions esthétiques de la marionnette à gaine, des muppets ou encore du théâtre d'ombre qui commence notamment à se faire une place de choix dans les arts de la marionnette argentins.

Toutes ces influences et écoles font partie intégrante du théâtre de marionnettes contemporain dans le pays. 🎭

> **Tito Lorefice**

**Directeur de la section marionnette de l'UNSAM et élu pour l'Argentine à UNIMA International (Traduction : Luis Gandara)**

## RÉPERTOIRE INTERNATIONAL DES ŒUVRES ÉCRITES POUR LE THÉÂTRE DE MARIONNETTE

### > APPEL À PARTICIPATION

Lors du dernier congrès de l'Unima en mai 2012 à Chengdu - Chine, Greta Bruggeman, co-fondatrice de la compagnie Arketal, a initié la création d'une commission autour des écritures contemporaines dont le principal objectif est de favoriser la circulation des œuvres, textes et pièces pour le théâtre de marionnettes. Ce travail pourrait ainsi faire connaître ces œuvres auprès des compagnies, des artistes, des professeurs, des écoles, des centres de recherches dans le monde entier.

Pour ce faire, la commission souhaite rassembler dans un premier temps un maximum de textes de différents pays afin de créer un répertoire. Il s'agira de textes

publiés ou disponibles pour d'autres adaptations ayant été commandés à des auteurs ou écrits par des marionnettistes. De cette idée d'une plus grande circulation des œuvres, peuvent naître des envies de collaborations, de traductions, de lectures, de résidences, de conférences...

Cette recherche de textes se fait avec l'aide des centres nationaux de l'Unima et toute personne ou institution concernée par le sujet. Les recherches ont à ce jour, abouties à une liste de 49 pièces écrites en France, ce qui est loin du nombre réel.

**Pour participer à cette initiative, contactez Greta Bruggeman : [arketaldirection@orange.fr](mailto:arketaldirection@orange.fr)**

Chaque trimestre, *Manip* rencontre une espèce d'espace, un lieu alternatif en devenir, en chantier, accueil d'expérimentation et de fantaisie.

# Le CRÉAM

Centre Régional des Arts de la Marionnette, Dives-sur-Mer

Depuis 2005, le CRÉAM est devenu un lieu référent avec de nombreux chantiers à ouvrir pour être à la fois dans la recherche, le partage, la diffusion et la confrontation. Il doit devenir un véritable centre de ressources pour les arts de la marionnette et une authentique structure régionale, avec les actions, les collaborations et la communication que cela implique. C'est avant tout un lieu de création qui a pour missions : la promotion, le développement, la connaissance et la reconnaissance des arts de la marionnette contemporains. PAR ANNE DECOURT

Le CRÉAM est un lieu possédant un petit théâtre et un atelier où sont accueillies en résidence tout au long de l'année des équipes artistiques. Les projets accueillis sont préachetés pour le festival ce qui permet aux compagnies de s'assurer que leur nouvelle création sera vue par du public et des professionnels. Jusqu'à maintenant il n'a pas été possible de rémunérer les équipes en résidence, mais c'est ce vers quoi nous aimerions aller.

## Explorer la relation aux autres arts

Ce qui m'intéresse le plus et me semble absolument porteur que ce soit dans la création, dans la mise en place de collaborations avec d'autres structures, c'est le caractère transdisciplinaire de la marionnette. C'est pourquoi je mets cette année en place des labos « Marionnettes contemporaines et musiques actuelles ». Ce sera aussi la thématique dominante du festival 2013. Et chaque année désormais, nous mettrons en avant une discipline artistique particulière en lien avec la marionnette et toujours en partenariat avec d'autres structures culturelles régionales.

## Une relation forte avec les différents acteurs du territoire

Dans le lieu, nous organisons aussi depuis octobre dernier, des rencontres pour toutes les compagnies de Basse et Haute-Normandie qui travaillent avec les formes animées, afin de créer un réseau normand de la marionnette pour faire avancer notre discipline dans et hors région. Pour la 3<sup>e</sup> rencontre en avril seront aussi conviés les programmateurs normands spécialisés dans les arts de la marionnette et notre conseillère de l'ODIA Normandie qui suit de près ce genre de démarche. En plus de son rôle d'accueil en résidences de compagnies de toutes provenances, le CRÉAM doit aussi être un outil pour les compagnies régionales. Je réfléchis également à la place et la visibilité de nouveaux projets de compagnies « non connues » qui, s'ils ne sont jamais vus, ne pourront jamais être programmés. Où trouve-t-on désormais des « tremplins » pour que ces nouvelles créations puissent rencontrer public et professionnels depuis que les « off » ont disparu des festivals ? Cela me questionne beaucoup et j'espère mobiliser les partenaires du CRÉAM ainsi que la profession pour réfléchir sur ce sujet. Je tiens également beaucoup à la relation aux bénévoles qui sont les premiers en

contact avec le public pendant le festival et doivent porter le projet du Centre. La structure a donc mis en place des formations à la marionnette contemporaine.

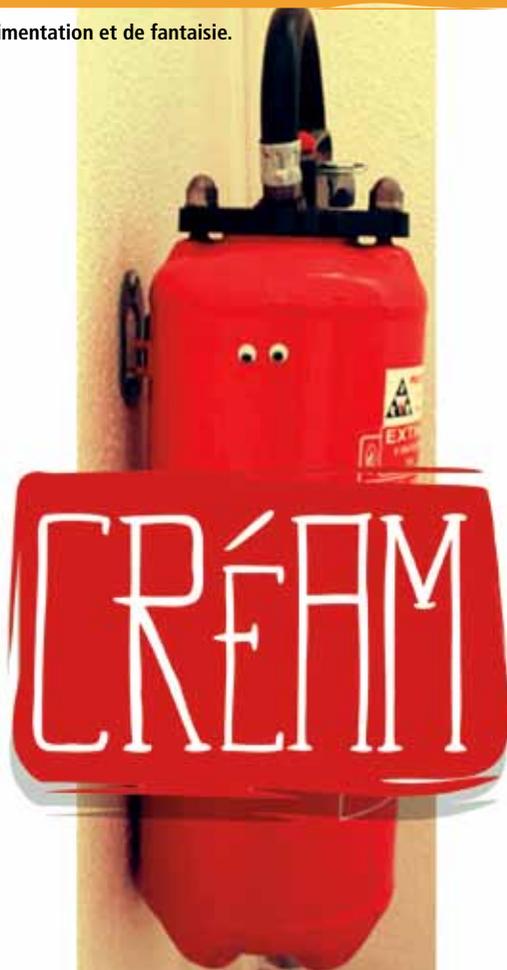
En tant que lieu de résidence à l'année, je souhaite tisser des liens forts avec les structures de diffusion sur le territoire normand. L'espace Jean Vilar d'Ifs est absolument complémentaire à notre activité. Je suis très admirative de leur démarche de soutien et d'accompagnement des artistes. Et je souhaite bien sûr établir le même genre de passerelles avec la Scène conventionnée de Fécamp, dont la directrice, Sophie Descamps, rejoint notre réseau normand de la marionnette lors de notre prochaine rencontre. C'est également le cas de Pascal Didsch, qui gère le festival de la marionnette de Bernay.

## Le festival : un temps fort pour la diffusion des créations

Le festival est le point d'orgue d'une année d'accompagnement artistique et de médiation. Il permet la rencontre des œuvres et du public dans une ambiance conviviale. Le festival de la marionnette de Dives-sur-Mer, désormais baptisé Récidives, festival de marionnettes et de formes animées se déroule chaque année au mois de juillet dans différents lieux de la ville transformés en théâtres pour l'occasion. Il présente des dizaines de créations françaises et étrangères pour les enfants et les adultes, ainsi que des expositions. Certains spectacles sont gratuits (et parfois en extérieur) et les autres restent à des prix tout à fait abordables pour un accès au plus grand nombre. La 28<sup>e</sup> édition aura lieu du 10 au 14 juillet 2013.

## Perspectives d'avenir

Comme il en était question dans l'étude de préfiguration du projet menée par Ermeline Dauguet et sur lequel les partenaires ont accepté de s'engager, une montée en puissance doit avoir lieu. J'espère constituer dans les années qui viennent une équipe pour le CRÉAM et faire en sorte que le lieu vive à l'année, pour les artistes et pour les gens, et remplisse pleinement sa fonction de centre de ressources. J'aimerais améliorer les



conditions d'accueil du public et des compagnies et espère pouvoir investir un nouveau lieu de la ville, qui posséderait un plateau plus grand et permettrait de vraies créations lumière et sonore. Je suis optimiste, cet outil a le mérite d'exister, il va seulement falloir un peu de temps pour mettre en place le reste et l'améliorer ! ☺

## Le CRÉAM en quelques DATES

- 1986**  
Naissance du festival de la marionnette de Dives-sur-Mer dont la direction artistique est confiée à la cie le Fil au Z'œuf.
- 1989**  
Patrick Boutigny est nommé directeur artistique du festival et assurera sa fonction jusqu'en 2010.
- 2005**  
Le lieu CRÉAM est inauguré le 5 février dans les locaux de l'ancienne bibliothèque de la ville et à l'occasion des Assises Nationales de la Marionnette, organisées par THEMAA.
- 2011**  
Année de transition, la direction est confiée à Filip Auchère.
- 2012**  
Anne Decourt est nommée à la direction du CRÉAM et du festival le 20 février.

**SITE INTERNET**  
[www.cream-normandie.com](http://www.cream-normandie.com)

**PARTENAIRES DU CRÉAM**  
la Ville de Dives-sur-Mer,  
le Conseil Régional de Basse-Normandie,  
la DRAC de Basse-Normandie  
et le Conseil Général du Calvados (ODACC)

THÉÂTRE DE LA MARIONNETTE À PARIS / VILLE DE PANTIN / MAISON DES MÉTALLOS

7<sup>e</sup> BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA

# MARIONNETTE



**INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

**FORMATION, RECHERCHE ET CRÉATION**

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE EST UN LIEU PRIVILÉGIÉ DE RENCONTRE ET DE CROISEMENT AVEC LES AUTRES ARTS

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA MARIONNETTE (Prochain concours en 2014)

INSERTION PROFESSIONNELLE

FORMATION CONTINUE

RÉSIDENTE DE RECHERCHE

EN SAVOIR PLUS :

[www.marionnette.com](http://www.marionnette.com)

Photo: Christophe Labeau - effectives, fin de 1<sup>er</sup> année ESCMOM 9

## Eau, la, la

conte marionnettico-musical pour la toute petite enfance

à 10h30



[www.compagnie7emeacte.fr](http://www.compagnie7emeacte.fr)



23 mars -> 19 mai 2013 - merc. sam. dim. et tous les jours des vacances scolaires de Pâques

**AKTEON** théâtre Paris 11<sup>ème</sup>

## CycloïD

fantaisie poétique autour du cycle de la vie

à 14h30



objets, marionnettes, arts plastiques et vidéo spectacle visuel sans paroles tout public à partir de 5 ans



## TERRA INCOGNITA

L'AUTRE CONTINENT(S) DU THÉÂTRE

FESTIVAL 16 - 20 AVRIL

PORTÉ PAR LE CLASTIC THÉÂTRE EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE RUTEBEUF ET AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE Clichy

- SCHIKLGRÜBER, ALIAS ADOLF HITLER STUFFED PUPPET THEATRE - NEVILLE TRANIER
- HUMPTY DUMPTY OROLATIC INDUSTRY
- EST-CE QUE LE MONDE SAIT QU'IL ME PARLE ? KITHA COMPAGNIE
- ICI AILLEURS OU AUTRE PART CH'CES YEUX CREUX
- ACTE SANS PAROLES 1 CLASTIC THÉÂTRE
- DORMIR NIKOLAS GOUSSIEFF
- JOURNAL D'ULYSSE MORBUS THÉÂTRE
- AU DIEU INCONNU TSARA / AURÉLIA IVAN
- STÉRÉOPTIK STÉRÉOPTIK

INDISPENSABLEMENT, RÉSERVATIONS INÉVITABLES  
TOUTES LES VILLES DE FRANCE SONT CONCERNÉES. LES BILLETTS SONT EN VENTE EN TOUS LES LOCAUX À PARTIR DE 10H30  
[www.clastictheatre.com](http://www.clastictheatre.com)

CLASTIC THÉÂTRE | | | | | PLUS D'INFOS : [WWW.VILLE-CLICHY-LA-FOLIE.FR/ARTS-DE-LA-MARIONNETTE](http://WWW.VILLE-CLICHY-LA-FOLIE.FR/ARTS-DE-LA-MARIONNETTE) | [WWW.FACEBOOK.COM/TERRA-INCOGNITA-100](http://WWW.FACEBOOK.COM/TERRA-INCOGNITA-100)

Scénario, mise en scène, création scénique et puppets : Thomas Mouton & Pierre-Denis Pélissier / Mise en scène : Jacques Rogues